

Stevens critique les promoteurs financiers

Le ministre engage les industriels à l'ancienne méthode

M. Stevens ne préconise pas le système de cartel

LA RUSSIE ROUGE

Elle représente l'étatisation intense de toutes les industries.

IL EST APPLAUDI

L'hon. H. Stevens, ministre du Commerce, parlant à un déjeuner de l'Association des manufacturiers du Canada au Château Laurier à midi, a déclaré carrément que trop de capitaux ont été lancés dans l'industrie, en bien des cas.

« Si le gérant avait été consulté, dit-il, non seulement au Canada, mais dans d'autres pays, on n'aurait pas à traverser la crise économique actuelle. Trop de capitaux ont été jetés dans l'industrie. »

« La vieille méthode de fonder, d'élever et de diriger une industrie, affirme M. Stevens, est de beaucoup supérieure au système financier qui prévaut depuis quelques années. Il est grand temps qu'on reconnaisse la valeur des gérants techniques. »

Il y avait nombreuse assistance. Le président W. H. Miner, de l'Association a présenté le ministre du Commerce. M. Stevens fut très applaudi. Les congressistes sont partis à 2 h. 15 pour visiter le centre touristique de Lucerne-en-Québec.

(suite à la 12ème page)

CES FEUX DE FORÊTS SONT MENAÇANTS

Les régions du nord du Québec et de l'Ontario sont encore menacées.

À CHICOUTIMI

TORONTO, 7. (P. C.) — D'après les renseignements reçus aujourd'hui dans le nord de l'Ontario et du Québec, les feux de forêts se dirigent de ce côté. On rapporte cinq nouveaux feux dans la région de Port Arthur, et on croit que deux d'entre eux s'étendent à la foudre ou ont été allumés par une machine criminelle. D'autres feux sont dans les régions de Rouyn, dans le nord du Québec, et de Chicoutimi et du lac St-Jean.

On croit que la région de la baie du Tonnerre ne sera pas bien épargnée. Dans les régions menacées, il n'a pas plu depuis le 17 mai. Des camps miniers à la mine de Don Rouyn ont été détruits hier par les flammes poussées par un fort vent. Tard hier soir, le feu se dirigeait vers la ville de Noranda, mais des pompiers volontaires le combattaient. Le feu se poursuit dans les régions de Chicoutimi et du lac St-Jean, et plusieurs maisons de colons ont été détruites. Des terrains à bois à 20 milles de Port Alfred, sur la rivière Saguenay, sont en danger.

CONVENTION DE MÉDECINS À TORONTO

Elle s'ouvrira le 20 juin et se continuera pendant cinq jours.

LE PROGRAMME

TORONTO, 7. (P. C.) — Des médecins de toutes les parties du Canada se réuniront ici le 20 juin pour assister à une assemblée conjointe de cinq jours de l'association médicale canadienne et de l'association médicale d'Ontario. Ce sera la 63e assemblée annuelle de l'association canadienne et la 52e de l'association d'Ontario.

Le 20 juin, l'association canadienne élira président le Dr A. Prunrose, de Toronto, en remplacement du Dr A. S. Munroe, de Vancouver, qui démissionnera. Le 22 juin, Sir Arthur Currie, président de l'Université McGill, portera la parole à un banquet, et le soir le Dr Francis L. Packard, de Philadelphie, parlera à son tour. Sir Robert Falconer, président sortant de charge de l'Université de Toronto, prononcera un discours à un banquet le 23 juin.

TORONTO, 7. (P. C.) — Des peintures de deux artistes d'Ottawa, George Pepper et Kathleen Daly, sont exposées ici cette semaine à l'association des arts féminins. Les tableaux représentent des scènes canadiennes, dont quelques-unes des côtes de la Nouvelle-Écosse, de même que des scènes des rues de Hull, P. Q.

LA RÉUNION DES ANCIENS DU BOURGET

Une fête du cœur au vieux collège. — Allocution du Supérieur.

LE DR ST-PIERRE

(Spécial au DROIT) — RIGAUD, 7. — Le Collège Bourget, réunissait hier dans ses murs plus de 200 anciens venus rendre hommage à leur vieux collège à l'occasion de la fête annuelle de l'Alma Mater. M. l'abbé Lapierre des missions étrangères présidait cette fête de famille et apportait en même temps aux Viateurs de Bourget, les saluts fraternels des Viateurs de Chine. Dans la soirée après le chant de « Rentrez au nid de vos amours » le R. P. Supérieur souhaita la bienvenue aux anciens réunis dans la salle académique. Il leur dit dans une brève et délicate allocution la joie de l'Alma Mater de revoir ses fils dispersés revenir au collège revivre leurs rêves de jeunesse malgré les difficultés économiques actuelles l'âme de Bourget demeure toujours la même ajouta-t-il et les élèves actuels s'efforcent de garder intacts l'esprit et les traditions du vieux collège sous la garde de la Blanche Madone de Lourdes.

Après l'allocution du R. P. Supérieur eut lieu un concours de diction devant un jury spécial et M. Fernand Gauthier, élève de philosophie 2e année, fut proclamé vainqueur. M. Jean Melançon, professeur de diction au collège, recita ensuite trois pièces de son répertoire. Au sortir de cette soirée une réunion plus intime groupa les anciens et M. le docteur Damien St-Denis, de Windsor, fut élu président de l'amicale en remplacement de M. le curé Bazinet de St-Agathe des Monts. Les amis de la maison se sont réunis aujourd'hui par un grand pèlerinage que préside Mgr Lapierre à la chapelle de Lourdes. M. l'abbé H. Yelle a donné le sermon de circonstance. A midi, les anciens les représentants des collèges et les amis de la maison se sont réunis autour de la table de famille avant de se disperser et emporter sans doute un excellent souvenir de cette fête du cœur.

RÉCIPROCITÉ SUR DETTES ET RÉPARATIONS

Herriot énonce sa politique sur les négociations à la conférence de Lausanne.

LES TRAITÉS

PARIS, 7. (P. A.) — Le premier ministre Edouard Herriot s'est déclaré aujourd'hui en faveur de la réciprocité dans les négociations sur les dettes et les réparations de guerre à la conférence de Lausanne, et il est prêt à discuter à Lausanne tout projet qui, sur une base de réciprocité, semblerait devoir conduire, probablement à une plus grande stabilité mondiale et à une réconciliation pacifique. Il promet de faire des économies immédiates dans le ministère de la Guerre.

La déclaration ministérielle porte surtout sur des questions économiques, tant intérieures qu'extérieures. Le premier ministre donne certains espoirs aux pays étrangers au sujet de quotités tarifaires et de mesures protectionnistes établies par les administrations précédentes. Il insiste sur la nécessité de la paix et de la sécurité, non seulement pour son pays, mais encore pour toutes les nations.

Fernand Bouisson demanda la protection de la Pologne contre l'agression, et fit ce qu'on regarde comme une allusion à l'Allemagne et à la Russie.

SECOURS SISMIQUE

LISBONNE, Portugal, 7. (P. A.) — Une forte secousse sismique s'est fait sentir à Benavente, à 60 milles d'ici, aujourd'hui. Personne n'a été blessé.

AVANT DE PARTIR POUR L'EUROPE



Stanislaus Hausner, de Newark, N.J., photographié à l'aéroport Floyd Bennett, de Brooklyn, le 3 juin, au moment où il fait ses adieux à son épouse avant de s'enlever, dans son "Bellanca", pour l'Europe. Hausner, un Polonais de naissance, comptait atteindre Varsovie, sans escale. Depuis son départ on est sans nouvelles de lui, et on commence à croire qu'il est allé s'ajouter à la longue liste des victimes des tentatives d'envolées transatlantiques.

UN DISCOURS



L'hon. H. STEVENS, ministre du Commerce, qui a prononcé un discours à un déjeuner de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

L'HON. FORBES NE SERA PAS À LA CONFÉRENCE

Il estime que les problèmes de la Nouvelle-Zélande l'occuperont amplement

LES DÉLÉGUÉS

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 7. — Le premier ministre Forbes, chef du gouvernement de coalition national, n'assistera pas à la conférence d'Ottawa. Il annonce qu'en conséquence des graves problèmes de son pays, il en est venu à la conclusion que sa place est en Nouvelle-Zélande. J. C. Coates, ancien premier ministre et actuellement ministre des Travaux Publics, et D. W. Stewart, ministre des Finances, sont les autres délégués principaux à Ottawa.

La décision du premier ministre de ne pas assister à la conférence a été une surprise. Jusqu'à ce matin, on ne s'imaginait même pas de cela.

Thomas McMillan, député de Huron-Sud, est décédé

IL ÉTAIT DÉPUTÉ DE CETTE CIRCONSCRIPTION AU FÉDÉRAL DEPUIS 1925.

La Chambre des communes a perdu l'un de ses membres dans la personne de Thomas McMillan, député libéral de Huron-Sud depuis 1925. Le drapeau est à mi-mât aujourd'hui au parlement. M. McMillan était un "debater". Il était convaincu dans ses déclarations et faisait parfois des remarques amusantes. Il était le type des fermiers de la province. Il naquit dans le comté de Huron. Dans l'un de ses derniers discours en chambre, il attaquait la question du blanc-seing, comme étant un attentat à la liberté du parlement et du peuple.

NOTRE DOLLAR À N.-Y. ET PARIS

D'après les dépêches, le dollar canadien était à 86 3/4 cents ce matin à l'ouverture de la bourse de New-York, ce qui constitue une baisse de 3-16 de cent comparativement à la fermeture hier.

A Paris, le dollar était coté à 25 francs, 32 centimes et 3/4.

Les journalistes à l'école ménagère de Montebello, P. Q.

Un groupe de journalistes du "Droit" qui accompagnait le révérend Père Charles Charlebois, a visité hier l'exposition de l'école ménagère de Montebello dirigée par les Soeurs Grises de la Croix.

La supérieure de l'institution et deux autres religieuses ont reçu aimablement les visiteurs et se sont faites leurs devoirs dans la visite de la salle des expositions et des locaux de l'école. Reprise, étoffes tissées au métier, tapis canadiens, articles de fantaisie domestiques, couture, coupe et confection des vêtements, mise en conserve, art culinaire: tout en un mot ce qu'une

Pas le droit de faire deux évaluations

La même année sur la même propriété. — Jugement dans la cause Caven.

Un jugement niant à la cité d'Ottawa le droit légal de faire deux évaluations sur la même propriété durant une même année a été rendu à Toronto par la Cour d'appels d'Ontario hier. Ce jugement avait trait à la cause de Mme W. E. Caven mais on laisse entendre qu'il affecte d'autres évaluations similaires à Ottawa au moment d'environ 300 000 dollars.

En 1931, temps régulier de l'évaluation pour les taxes de 1932, plusieurs maisons à logis en construction furent évaluées d'après le travail déjà parachevé. Plus tard au cours de l'année, une seconde évaluation fut faite et ce fut sur cette dernière évaluation, plus élevée, que la taxe fut proposée.

Plusieurs intéressés en appelèrent à la cour de révision. Plus tard, on décida de demander à la cour une déclaration à l'effet que la ville n'avait pas le droit de faire la seconde évaluation. Mme Caven porta l'affaire en cour.

Les tribunaux décidèrent en faveur de celle-ci et la ville en appela. Le jugement hier maintient la décision des tribunaux. En vue de la décision dans la cause Caven, il est fort probable que la ville ne moussera pas l'évaluation plus élevée sur les autres propriétés pour lesquelles les appels ont été intentés à la cour de révision.

George Henderson, c. r., était l'avocat de Mme Caven tandis que Frank Proctor, c. r., avocat de la ville, représentait celle-ci.

LE CHILI VA RETARDER LA CONFISCATION

Le gouvernement provisoire ne confisquera pas maintenant la combine de nitrate Cosach.

RÉSISTANCE

SANTIAGO, Chili, 7. (P. A.) — Le nouveau gouvernement provisoire du Chili a décidé de retarder la confiscation de 375 000 000 de dollars en propriétés de la combine de nitrate Cosach, jusqu'à ce que la question soit étudiée par un groupe d'experts, annonce aujourd'hui le ministre des Finances. Il ajoute que toute décision sur la combine sera soumise au nouveau congrès qui se réunira, croit-on, en novembre. On croyait hier que la combine de nitrate serait confisquée immédiatement, conformément à la politique socialiste du nouveau gouvernement de Carlos Davila.

Le journal la "Libertad" disait hier que la junte songeait à lancer un décret en vue de dissoudre les ordres religieux, mais on apprend aujourd'hui qu'il n'est pas question du problème religieux.

Bien que le gouvernement ait nié le fait d'une contre-révolution, on apprend aujourd'hui que des unités maritimes et militaires du sud du Chili résistent à la junte. La censure stricte prévaut dans tout le pays. Le président dispose Montero, dit-on, le long de la côte, en route pour rejoindre les rebelles.

DES PROGRÈS SUR L'HYGIÈNE DE L'ENFANCE

Rapport soumis par Mlle C. Whitton à la conférence d'œuvres sociales à Winnipeg.

OFFICIERS ÉLUS

WINNIPEG, 7. — (P. C.) — Les problèmes du jour ont été étudiés à la troisième conférence biennale de trois corps auxiliaires de la conférence canadienne d'œuvres sociales, qui s'est ouverte ici hier. Des réunions préliminaires ont été tenues par le conseil canadien du bien-être de l'enfance et de la famille, l'association des familles protectrices de l'enfance et le conseil du service social du Canada. Mlle Charlotte Whitton, d'Ottawa, directrice du conseil canadien du bien-être de l'enfance et de la famille, a soumis un rapport complet. Elle fait mention de grands progrès dans le service de l'hygiène de l'enfance et le service de protection de l'enfance. Le progrès le plus marquant au Canada a été la réorganisation de la Société de l'Aide à l'Enfance d'Ottawa, dit Mlle Whitton. L'objectif de 15 000 dollars a été dépassé.

Une intéressante revue des travaux accomplis par l'association canadienne des officiers de protection de l'enfance a été faite par Mlle J. Strothart, de Winnipeg. Les officiers du conseil du bien-être de l'enfance et de la famille ont été élus par acclamation. Ce sont: président, J. F. Davey, Ottawa; vice-présidents, H. E. Young, Victoria, et F. N. Stapleford, Toronto; trésorier, J. Tessier, Québec. Division du bien-être de l'enfance, R. E. Mills, président. Toronto; division du bien-être de la famille, J. B. Clark, président. Montréal; directeur de l'exécutif, Mlle Charlotte Whitton, Ottawa. Les autres présidents élus sont: hygiène de l'enfance, le Dr J. T. Blair, Toronto; emploi, Tom Moore, Ottawa; éducation, Mme W. T. B. Mitchell, Montréal.

ON CRAINT UN ÉBOULEMENT À CALGARY

Les récentes pluies et les inondations en sont la cause.

FAMILLES AVERTIES

CALGARY, Alberta, 7. (P. C.) — Après une inspection des récentes inondations causées par la pluie, les autorités de la ville se sont aperçues aujourd'hui que les dommages étaient plus grands qu'ils ne l'avaient cru.

A part les dommages aux conduites d'eau, il y a un danger d'éboulement, et les gens ont été avertis de quitter leurs demeures. Le long des rivières Bow et Elbow, les réparations ont entraîné une dépense de 125 000 dollars depuis les inondations de 1929, et cette année les dépenses s'élèvent à au moins la moitié. Les pluies torrentielles ont fait des fissures, et pour éviter des pertes de vie, le commissaire A. G. Graves a conseillé à trois familles de quitter leurs logis.

SEWARD, ALASKA, 7. — Une forte secousse sismique s'est fait sentir dimanche soir à 9 heures 25, mais on ne rapporte pas de dommages. La secousse ne dura que deux secondes.

LE FEU DANS LA RÉGION DU LAC S.-JEAN

Des pompiers volontaires combattent désespérément pour empêcher l'avance des flammes.

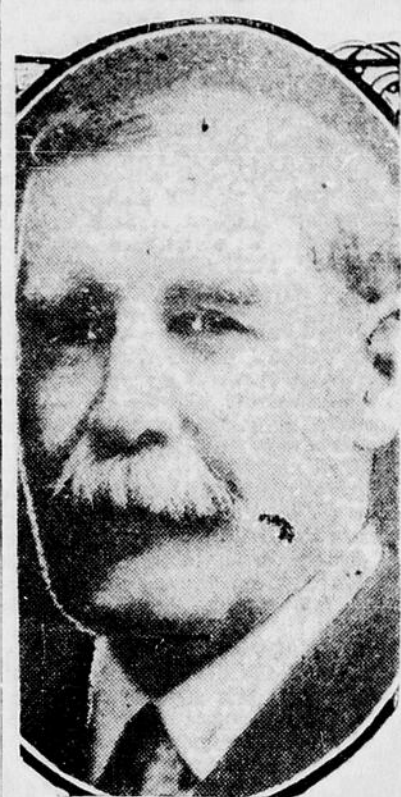
800 HOMMES

CHICOUTIMI, 7. (P. C.) — Les flammes qui s'avancent constamment portent les gens à fuir de leurs demeures dans la région du lac St-Jean. Au lac Mistassini, 800 hommes combattent désespérément pour empêcher l'avance des flammes. Le village de Dolbeau fut sérieusement menacé pendant un certain temps, mais le feu a changé le cours de sa marche. La sécheresse se fait sentir dans les forêts et le vent pousse les flammes. Les pompiers volontaires sont aidés d'aéroplanes et de pompes. Ils auraient besoin de secours, harrassés qu'ils sont par la fatigue et la faim.

Des familles établies dans la région fertile du lac St-Jean ont été forcées de fuir devant les flammes. Un usage de fumée plane au-dessus de Chicoutimi.

Thomas confère avec Eamon De Valera sur l'affaire du serment

DÉPUTÉ DÉCÉDÉ



THOMAS McMILLAN, député de Huron-Sud, est décédé.

ROCKEFELLER FILS CONTRE LA PROHIBITION

A son avis, le 18ème amendement a été une faillite et on boit plus que jamais.

RAPPEL DÉSIRÉ

NEW-YORK, 7. (P. A.) — John D. Rockefeller, fils, qui avait toujours été jusqu'ici un ardent avocat de la tempérance, a hier soir qualifié le 18ème amendement à la constitution des États-Unis de faillite, et il en demande le rappel. Il exprime l'espoir qu'un item de rappel de la loi de prohibition soit inclus dans les programmes des républicains et des démocrates, ce qui amènerait la question en dehors de l'arène politique. Lorsque, dit-il, le 18ème amendement fut adopté, l'espoir qu'il serait généralement admis par l'opinion publique, mais tel n'a pas été le résultat. M. Rockefeller dit dans une lettre que ni lui, ni son père ni son grand-père n'ont bu de boisson enivrante. Il croit que le 18ème amendement amènerait la tempérance, mais au lieu de cela on boit partout. Il fait le tableau d'une vaste armée de gens qui enfreignent la loi. A son avis, les bénéfices de la prohibition sont moindres que les maux qui en résultent.

LEUR ARRIVÉE
DUBLIN, Etat-Libre d'Irlande, 7. — J. H. Thomas, secrétaire des Domaines, et Lord Hailsham, secrétaire de la guerre, sont arrivés ici aujourd'hui, pour discuter la situation avec le gouvernement irlandais. Les deux ministres sont venus sur l'invitation du président, Eamon de Valera.

M. Thomas a annoncé hier, à la Chambre des Communes, le programme des pourparlers, et la question du serment d'allégeance et la question des annuités payables au trésor britannique.

Les observateurs toutefois, sont convaincus que ces deux questions ne peuvent être passées sous silence, surtout à cause de l'attitude qu'a prise la Grande-Bretagne, qui a annoncé qu'elle ne traiterait pas avec l'Irlande à la prochaine conférence économique à Ottawa, ou ailleurs, si le serment est aboli.

PRESSE UNANIME
LONDRES, 7. — Les journaux de Londres ont été unanimes si on excepte le Morning Post, à approuver la décision du gouvernement de se rendre à Dublin, pour rencontrer de Valera.

The Morning Post, condamne la visite de Thomas et de Lord Hailsham, suggérant que de Valera essaie de jeter la responsabilité d'une faillite possible de l'Etat-Libre à Ottawa, sur la Grande-Bretagne.

Les journaux sont d'avis toutefois, que la question du serment sera discutée.

Ils sont au nombre de 141. Le premier ministre Bracken à 48 partisans.

DIVERS PARTIS

WINNIPEG, 7. — (P. C.) — Aux élections générales du Manitoba, le 16 juin, 141 candidats brigueront les suffrages dans 53 circonscriptions. Dans le Pas et la Terre de Rupert, les élections sont différées au 14 juillet.

Voici les nombres respectifs des candidats des divers partis: progressistes partisans du premier ministre John Bracken, 48; conservateurs, 45; travaillistes, 13; libéraux, 13; indépendants, 19. Ils ont été mis en nomination officiellement hier. Vingt-neuf de ces candidats se présentent dans Winnipeg, qui élit dix députés. Ce groupe sera élu par le système de représentation proportionnelle. Sur ces 29, il y a sept conservateurs, six candidats du gouvernement, dont trois ministres, six travaillistes indépendants et dix indépendants, dont deux communistes. Les ministres qui se présentent à Winnipeg sont: les honorables W. J. Major, procureur général; le Dr E. W. Montgomery, ministre de l'Hygiène; et J. S. McDiarmid, ministre des Mines et des Ressources Naturelles.

Le premier ministre Bracken se présentera dans le Pas, où l'appel nominal aura lieu le 4 juillet. F. G. Taylor, chef des conservateurs, se présentera dans Portage-la-Prairie et aura comme adversaire l'hon. E. McPherson, ministre de l'Agriculture. Deux femmes se présentent dans Winnipeg: Mlle E. Bridgen, travailliste, et Mlle J. McLennan, également travailliste.

Les deux ministres anglais, M. Thomas et Lord Hailsham, sont souriants.

PENDANT UNE HEURE

Les représentants de l'Angleterre et de l'Etat libre abouchés pendant une heure.

VISITE À LONDRES

Presse Canadienne
DUBLIN, Etat-Libre d'Irlande, 7. — J. H. Thomas, secrétaire des Domaines, et Lord Hailsham, secrétaire de la guerre, sont arrivés ici aujourd'hui, et à midi ont rencontré Eamon de Valera, président du conseil.

Après une entrevue d'une heure avec le président et James Geoghegan, ministre de la Justice de l'Etat Libre, les deux ministres anglais, pour permettre à l'Etat Libre et la Grande-Bretagne de négocier à Ottawa.

Le président de Valera se rendra à Londres, vendredi, pour continuer les pourparlers. La nouvelle de la venue des deux ministres a pris Dublin par surprise parce que de Valera et ses ministres avaient déclaré qu'ils n'entreraient en pourparlers, au sujet de l'abolition du serment d'allégeance.

DE L'HISTOIRE

La visite est regardée comme un événement historique. La dernière fois que des ministres britanniques sont venus officiellement à Dublin, ce fut il y a plusieurs années. En 1921, lors de la négociation du traité, les représentants irlandais allèrent à Londres.

Le débat sur le bill de l'abolition du serment au Sénat, a été ajourné jusqu'à la fin des négociations. L'Irish Press, l'organe de de Valera, dit que le bill deviendra loi, malgré tous les efforts de l'opposition.

LEUR ARRIVÉE
DUBLIN, Etat-Libre d'Irlande, 7. — J. H. Thomas, secrétaire des Domaines, et Lord Hailsham, secrétaire de la guerre, sont arrivés ici aujourd'hui, pour discuter la situation avec le gouvernement irlandais. Les deux ministres sont venus sur l'invitation du président, Eamon de Valera.

M. Thomas a annoncé hier, à la Chambre des Communes, le programme des pourparlers, et la question du serment d'allégeance et la question des annuités payables au trésor britannique.

Les observateurs toutefois, sont convaincus que ces deux questions ne peuvent être passées sous silence, surtout à cause de l'attitude qu'a prise la Grande-Bretagne, qui a annoncé qu'elle ne traiterait pas avec l'Irlande à la prochaine conférence économique à Ottawa, ou ailleurs, si le serment est aboli.

PRESSE UNANIME
LONDRES, 7. — Les journaux de Londres ont été unanimes si on excepte le Morning Post, à approuver la décision du gouvernement de se rendre à Dublin, pour rencontrer de Valera.

The Morning Post, condamne la visite de Thomas et de Lord Hailsham, suggérant que de Valera essaie de jeter la responsabilité d'une faillite possible de l'Etat-Libre à Ottawa, sur la Grande-Bretagne.

Les journaux sont d'avis toutefois, que la question du serment sera discutée.

Ils sont au nombre de 141. Le premier ministre Bracken à 48 partisans.

DIVERS PARTIS

WINNIPEG, 7. — (P. C.) — Aux élections générales du Manitoba, le 16 juin, 141 candidats brigueront les suffrages dans 53 circonscriptions. Dans le Pas et la Terre de Rupert, les élections sont différées au 14 juillet.

Voici les nombres respectifs des candidats des divers partis: progressistes partisans du premier ministre John Bracken, 48; conservateurs, 45; travaillistes, 13; libéraux, 13; indépendants, 19. Ils ont été mis en nomination officiellement hier. Vingt-neuf de ces candidats se présentent dans Winnipeg, qui élit dix députés. Ce groupe sera élu par le système de représentation proportionnelle. Sur ces 29, il y a sept conservateurs, six candidats du gouvernement, dont trois ministres, six travaillistes indépendants et dix indépendants, dont deux communistes. Les ministres qui se présentent à Winnipeg sont: les honorables W. J. Major, procureur général; le Dr E. W. Montgomery, ministre de l'Hygiène; et J. S. McDiarmid, ministre des Mines et des Ressources Naturelles.

Le premier ministre Bracken se présentera dans le Pas, où l'appel nominal aura lieu le 4 juillet. F. G. Taylor, chef des conservateurs, se présentera dans Portage-la-Prairie et aura comme adversaire l'hon. E. McPherson, ministre de l'Agriculture. Deux femmes se présentent dans Winnipeg: Mlle E. Bridgen, travailliste, et Mlle J. McLennan, également travailliste.

Maximum hier 40
Minimum durant la nuit 36
A 8 heures ce matin: Dawson, 34; Akivik, 28; Fort Simpson, 44; Fort Smith, 50; Prince Rupert, 46; Victoria, 48; Kamloops, 56; Jasper, 40; Calgary, 40; Edmonton, 42; Prince Albert, 45; Winnipeg, 42; South Saskatchewan, 52; Toronto, 50; Kingston, 50; Ottawa, 45; Montréal, 45; Québec, 45; St-Jean, 42; Moncton, 43; Halifax, 48; Charlottetown, 46; St-Jean, 48; Detroit, 62; New-York, 66.

FEUILLETON DU "DROIT"

LES PIONNIERS

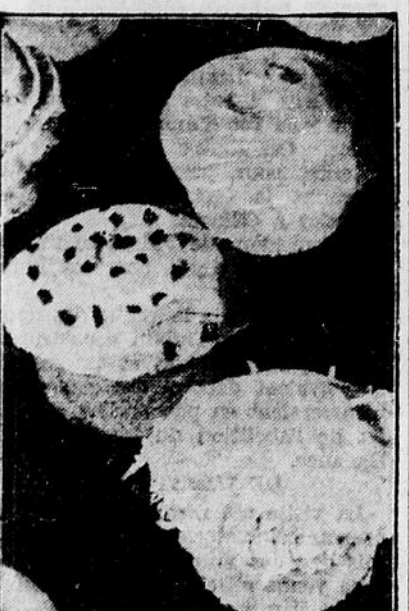
Par FENIMORE COOPER

Non, non, Dickson, dit Marmaduke, le champ de bataille au contraire est ouvert, et comme Basque-Cuir, le ne vois n'importe de quel côté le feu tourne, que les deux camps se battent, et que le regardant avec frayeur. Plus de la moitié de ceux qui jonchaient le sol sont vivants; aussi je pense qu'il faut cesser de jeu, si toutefois c'en est un.

Un jeu! cria le shérif, c'est un jeu magnifique! Il y a dans cette plaine des milliers de morts; toutes les vieilles femmes du village pourrissent dans les puits à côté de la mort. Heureusement, nous avons effrayé les oiseaux venant vers de côté de la vallée, dit Marmaduke, pour le moment on est forcé d'arrêter le carnage. Enfants je vous donnerai ces pences par centaines de pigeons dont vous n'importez les têtes seulement, ainsi à l'ouvrage. Ce moyen produisit l'effet désiré, tous les petits gamins assemblés s'occupèrent courageusement à rompre le cou des oiseaux blessés. Jugez Temple se dirigea vers sa demeure avec ce sentiment qu'il avait échappé à son plaisir au prix de la misère des autres. Sentiment que bien des hommes éprouvent après que l'excitation du moment est passé. On chargea sur des chevaux le produit de la chasse.

CHAPITRE XXI

La saison avançait maintenant avec autant de rapidité qu'elle l'était montée lente au début. Les jours étaient généralement plus courts et les nuits n'étaient plus refroidies par les gelées. L'époque était arrivée où les articles de la loi que juge



Recette de Miss Campbell pour Petits Gâteaux forme Tasse

1 tasse beurre 2 tasses farine à pâtisserie 1 tasse sucre 1 œuf 1/2 tasse lait 1/2 c. à thé. 3 c. à la Poudre à levain 1/2 c. à la sel 1 tasse lait

Beatifier le beurre en crème; ajoutez le sucre, graduellement en battant bien. Ajoutez les jaunes d'œufs et la vanille, puis battez de nouveau. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel, et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Incorporer ensuite les blancs d'œufs bien battus. Cuisez en moules gâteaux, forme tasse, ou en moules à pain, durant environ 25 minutes, dans un fourneau chauffé à 375° F. Servez chauds saupoudrés de sucre en poudre, ou froids avec glaces. Le Livre de Cuisine "Magic" renferme nombre de délicieuses recettes de gâteaux.

"Les Petits Gâteaux forme Tasse sont délicieux faits avec la 'Magic'"

dit Miss Helen Campbell, directrice de "Chatelaine Institute"

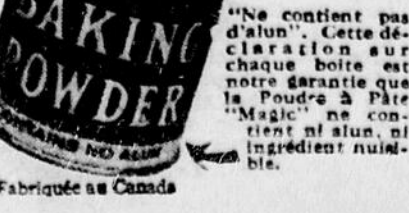
MISS CAMPBELL est d'avis que le succès en cuisson doit surtout être attribué à l'usage de bons ingrédients. C'est pourquoi le "Chatelaine Institute" emploie et recommande la Poudre à Pâte "Magic", qui répond parfaitement à ses exigences. Nombre d'épreuves ont démontré qu'elle était absolument pure, efficace et toujours uniforme.

La plupart des diététistes et professeurs d'écoles ménagères du Canada préparent leurs recettes avec la "Magic". Ils l'emploient exclusivement sachant qu'elle donne des résultats invariablement meilleurs.

Elle est aussi préférée de 3 ménagères canadiennes sur 4, et se vend plus que toutes les autres marques réunies.

N'acceptez pas d'imitations. Faites comme les experts—exigez la Poudre à Pâte "Magic".

Livre de Cuisinier Gratuit—Le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des dizaines d'excellentes recettes pour vos pâtisseries cuites à la main. Envoyez à la Standard Baking Limited, Fraser Avenue & Liberty St., Toronto, Ont.



Fabriquée au Canada

Carnet Mondain

L'hon. R.-B. Bennett sera l'invité au premier luncheon de la section de Calgary du Club de Presse des femmes canadiennes en l'honneur des délégués qui se rendent à Calgary pour la réunion triennale du Club de presse des femmes qui a lieu là à la fin de juin.

Mme E.-A. Saint-Denis et sa fille, Mlle Gabrielle Saint-Denis d'Ottawa, qui ont passé l'hiver en France embarqueront, à la fin du mois pour revenir au Canada.

Lady Kingsmill et sa fille, Mlle Dana Kingsmill, d'Ottawa, sont revenues d'Europe où elles ont passé quelques mois.

L'hon. Charles Stewart part ce soir pour Edmonton, Alta., et passera aussi quelques temps à sa demeure à Killam, Alta.

Le cadet Wm MacBrien revient chez lui aujourd'hui pour passer les mois d'été avec ses parents, le major général et Mme J.-H. MacBrien.

Mme G.-R. Barthe et Mlle Marguerite Barthe sont parties pour Carleton, P.Q., pour y passer les mois d'été.

Le capitaine et Mme A.-M. Latchford sont revenus de Toronto, où ils ont passé la semaine dernière chez le juge en chef P.-R. Latchford et Mme Latchford.

Mme Roger Biron, de Montréal, et leur enfant passent quelque temps à Ottawa avec Mme E. Donahue, mère de Mme Biron.

Mlle Louise MacKay, Mlle Cusson et Mlle Marcelle MacKay, toutes de Montréal, sont les invitées de Mme I.-J. Mackay.

Lady Perley s'embarquera en Angleterre sur l'Empress of Britain le 8 juin. Sir George Perley est revenu d'un voyage de pêche à Enco Bay.

Mme Eugène-J. Bruyère et Mlle Beatrice Potvin ont reçu la semaine dernière en l'honneur de Mlle Archange Larose, dont le mariage a eu lieu ce matin.

Mademoiselle Irène Paquet a reçu, samedi, à un déjeuner de dix couverts en l'honneur de M. et Madame Ubald Dupire et de Mademoiselle Marie-Rose Dupire, de Québec.

Mesdemoiselle Bilodeau et Alberta Poliquin, de Québec, étaient les invitées de Mademoiselle Irène Paquet, d'Ottawa, ces jours derniers.

Mlle A. Blouin, M. et Mme L. Bougie, Mlle P. Degruy, M. et Mme A. Paquin, M. et Mme A. Roy et M. et Mme E. St-Arnaud sont parties pour les Antilles, en fin de semaine, à bord du "Lady Somers", de la C.N.S.

Mercrredi dernier, à eu lieu à la résidence de Madame Edmond Chénier, la bénédiction nuptiale organisée par Mademoiselle L. Amyot, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mademoiselle Georgianna Chénier. Un riche cadeau lui fut offert par ses amies comme gage d'amitié. Il y eut chant, musique.

Un gouter fut servi par Mademoiselle E. Chénier. B. Bureau, Mademoiselle Girard. La table était décorée de roses et tulipes.

Étaient présents: Mesdames R. Chénier, Bureau, Mlle H. Marier, C. Patry, E. Roy, R. Morin, R. Meunier, M. A. Amyot, L. Lelanc, S. Seguin, R. Gagnier, D. Chénier, A. Seguin, G. Perrier, Charlebois, Chénier.

CORNEAU-PELLETIER

A l'église, Notre-Dame-de-Lourdes, de Eastview, etc. célébré ces jours derniers, le mariage de Mlle Yvette Pelletier, fille de Philéas Pelletier et d'Évangéline Cousineau, à M. Joseph Corneau, fils de M. Joseph Corneau et de feu Suzanne Brooks. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Edmond Ducharme. La mariée fut conduite à l'autel par son seul frère.

Après la cérémonie le déjeuner fut servi par la mère de la mariée; dans l'après-midi, il y eut excursion en automobile, le soir le souper fut servi par la grand-mère du marié.

Une soirée suivit. La mariée portait une toilette de satin blanc garni de lilas, couleur de la saison; un chapeau en dentelle transparente. Le bouquet consistait en des roses et des tulipes. Il fut présenté à la mariée par sa sœur, Mlle Dubé.

M. et Mme Corneau, prendront résidence à 77 Chemin Marier, Eastview.

DAVIS-PAQUIN

En la chapelle privée de la basilique hier matin, M. l'abbé Belanger a béni le mariage de Ida Paquin, fille de M. et Mme Ida Paquin, avec M. Aurèle Davis, fils de M. et Mme Thomas Davis, d'Ottawa.

La mariée eut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie. Mlle C. Brossard était à l'orgue. Mlle Amyot joua du violon. Mlle Mulligan, du violoncelle et Mlle L. Davis, du chant.

M. Davis agit comme témoin pour son fils.

La mariée portait une robe en dentelle française. Son voile était orné de fleurs d'orange et son bouquet était de roses Talman.

Mme Paquin, mère de la mariée, portait une robe de crêpe fleuri, avec chapeau de même ton, et avait aussi un bouquet de roses.

Il y eut réception à la demeure des parents de la mariée, rue Murray, après la cérémonie. Les nouveaux époux partirent pour Québec en auto. La mariée portait comme costume de voyage un gris avec teintes bleues et un chapeau gris pour convenir.

A QUÉBEC

Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Beesborough ont reçu à dîner, dimanche, à la Citadelle, à Québec, en l'honneur de l'anniversaire de Sa Majesté le roi Georges V. Les invités étaient: le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec et Mme H.-G. Carroll, l'hon. R.-B. Bennett, Son Excellence Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, le lord-évêque de Québec et Mme Williams, le très hon. sir George Perley et Lady Perley, l'hon. Arthur Sauvé et Mlle Sauvé, l'hon. C.-H. Cahan et Mme Cahan, l'hon. A. Durand et Mme Durand, l'hon. Maurice Dupré et Mme Dupré, le très hon. sir Charles Fitzpatrick et Lady Fitzpatrick, l'hon. A. Sévigny et Mme Sévigny, l'hon. Ernest Lapointe et Mlle Lapointe, l'hon. Lucien Cannon et Mme Can-

Lachapelle, Y. Goulet, B. Charbonneau, B. Paradis, E. Osborne, A. Sarault, Lafontaine, M. Rouleau, G. Ray, R. M. Nicholas, R. Laframboise, A. Blondin, I. Rainville, A. Charron, A. Martin, L. Clairmont, R. Gagnon, R. Rochon, M. A. Landry, B. Scott, R. McNab.

AVIS—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer par Tél. R. 514; Service du Carnet Mondain de 8 h. à 9 h. le matin, et de 6 h. à 7 h. le soir, ou par écrit à case postale 354, "Le Droit".

TIMMINS, Ont.

Le notaire André Lesage, président du Cercle Duhamel, de l'A.C. J.C. d'Ottawa, et gérant régional des Prévoyants, est en ville avec son organisateur, M. Palma Branchaud, les deux étant ici du bon travail. Dimanche ils iront le continuer à Cochrane.

BRUYÈRE-LAROSE

Ce matin, à la chapelle privée du presbytère Notre-Dame décorée pour la circonstance de lis, de roses et de verdure, le Révérend Père Conard Latour, O.M.I., a béni le mariage de Mlle Archange Larose, fille de M. Jean-B. Larose, décédé, et de Mlle Larose, avec M. Charles Bruyère, fils de M. Eugène-J. Bruyère et de Mme Bruyère, d'Ottawa, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, frère et sœur de M. Eugène-J. Bruyère, de Carleton Place.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Le mariage fut béni par le R. P. Latour, cousin, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs, et de Mlle Bruyère, de Carleton Place, sœur, portait une robe de satin bleu décorée de perles et de fleurs.

Les Savants de Sudbury font du bel ouvrage

LE COLLEGE DU SACRE-COEUR

REMPORTE UNE BRILLANTE VICTOIRE SUR L'EQUIPE ST-LOUIS. — LEVESSQ HEROS DU COMBAT.

SUDBURY. — L'équipe St-Louis, une des meilleures dans Sudbury, subit aux mains des Colégiens sa première défaite, dans la première rencontre de la saison entre ces deux équipes.

En octobre dernier, le Collège avait été défait par le même club, après une rude journée de tournoi, à un pointage de 5 à 3. Vendredi dernier, avec la revanche, et la reprise fut heureuse. La partie fut assez rude chez les visiteurs, les étudiants n'étant pas de poids suffisant pour leurs adversaires, mais, ils eurent quand même et de beaucoup l'avantage du jeu.

La partie débuta d'abord avec lieu au Parc Memorial, puis, pour des raisons particulières au St-Louis, ce dernier opta pour les terrains du Collège.

Les étudiants, au début, déconcertés par l'allure du jeu, se reprirent bientôt, et cernèrent les St-Louis autour de leurs buts si bien que le Collège ne put que trois lancers à contrôler.

La partie était décidée depuis longtemps, et les deux équipes bien préparées. Le St-Louis craignait ses jeunes adversaires, aussi fit-il de son mieux; la partie fut des plus intéressantes.

Une foule exceptionnelle nombreuse couvrait les abords du terrain, pour soutenir les efforts des colégiens.

Jeu solide

Durant la deuxième période, Levesque, défense des étudiants reçut un mauvais coup dans l'estomac, et dut être retiré du jeu, puis il eut

Monsieur a prononcé une allocution. Il avait pris pour texte: "Il a passé en faisant le bien." L'église célèbre en ce jour, dit-il, la fête de sainte Jeanne d'Arc, qui, présente son standard de Jésus et Marie, pouvait chanter comme la chorale vint le faire: Il faut qu'il règne. Puis il dit que s'il a pu faire quelque bien dans la paroisse, c'est parce qu'il avait pour lui la charité, l'esprit et le dévouement de tous ces instituteurs et de tous ces chefs de société qui, à l'instar de sainte Jeanne d'Arc, portent la bannière de Jésus et de Marie.

Mme James Melghen, de Sudbury, est en visite chez ses parents, rue Columbus.

M. le curé E. Theriault est revenu de Haileybury où il est allé saluer Son Excellence le délégué apostolique.

M. Ferdinand Rochon, de Mattawa, est en visite chez son frère, M. J. Rochon, et sa sœur, Mme James Grenier, depuis quelque temps à l'hôpital.

Mmes Paul et Zéphirin Richer, M. Thom. Villeneuve et ses deux jeunes filles ont pris part à l'excursion de la semaine à Montréal.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

M. et Mme H. Davidson (Jean-Fournier) sont allés passer une couple de mois chez leurs parents à Bely, Sask.

Alignements

ST-LOUIS. — Le grand but: Lefebvre et Wilson déf. avant: Pere Fontaine, E. J. D. Ritchy, McArthur et Brooks.

Substituts: Tuttle, Laberge et J. Tourigny.

COL. GE. Lafleche but; Levesque et Denomme déf. avant: Chartrand, L. Bradley, Raymond, et Montour.

Substituts: Gravelle, Lacasse, Williams, Lorrain, Beauchemin, Burns, assistants-gardiens.

Résultat: Collège, 1; St-Louis, 0.

Mme A. Delcorde est décédée hier

Mme Arthur Delcorde, née Alice Goupil, est morte hier, à sa demeure, au no 100, rue Water, à l'âge de 51 ans.

Née à Ottawa, elle demeura toute sa vie dans la paroisse Notre-Dame, dont elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Un époux, M. Arthur Delcorde, employé chez Hugh Carson, Limitée, est bien connu dans la baseville. Ses amies apprendront avec regret la nouvelle de sa mort.

Outre son époux, elle laisse pour la pleurer, 3 filles, Mmes Alice, Rita et Carmelle, à la maison; 3 frères, Narcisse Goupil, Montréal, Georges Goupil, Ottawa, et Louis Goupil, Montréal; 2 sœurs, Mmes Joseph Gauthier, Ottawa, et Oscar Gravelle, aussi d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu demain. Le service funèbre sera chanté à la Basilique, à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Le Droit prie la famille éprouvée de croire en sa plus sincère sympathie.

NOUVELLES DU MAGASIN BRYSON-GRAHAM

Mercredi

JOUR A UNE PIASTRE

en Serviettes, Draps, Etc.

Grandes aubaines en articles nécessaires en bien des foyers. Prévoyez pour vos besoins futurs, achetez, mercredi, et profitez de ces occasions.

Serviettes essuie-verre

Serviettes essuie-verre ou torchons de vaisselle, confection irlandaise, de qualité épaisse, absorbant l'humidité promptement et très durables. Grandeur 22 x 32 pouces. Mercredi.

4 pour \$1

Toile à torchons de vaisselle

Toile de texture fine, qualité épaisse, séchant bien et durable. Disposition quadrillée, rayée et blanc uni. 22 x 32 de largeur. Régulier 35c et 45c la verge. Mercredi.

3 verges pour \$1

Nappes de Toile à déjeuner

Attractives nappes de toile irlandaise, de texture uniforme et fine. Teinte crème avec bordures dans les teintes de bleu, rose, jaune ou vert. Grandeur 52 x 52 et 52 x 68. Rég. \$1.50. Mercredi, chacun.

2 1/2 verges pour \$1

Tissus à draps épais, semi-blanchi

Tissu à draps, texture ferme, semi-blanchi, blanchissant facilement en un blanc pur et approprié à la confection des draps, taies d'oreillers, tabliers, etc. 36 x 36 de largeur. Régulier 27c la verge. Prix, Mercredi.

5 verges pour \$1

Coton de 36 pcs

Coton résistant, qualité durable, écu, de fil rond dans les deux sens. Blanchissant facilement en un blanc pur et approprié à la confection des draps, taies d'oreillers, tabliers, etc. 36 x 36 de largeur. Régulier 27c la verge. Prix, Mercredi.

4 verges pour \$1

Draps

Draps ourlés et ourlés à jour, et faits de tissu blanc pur de qualité résistante, épaisse, d'un beau fini. Teintes appropriées à l'usage dans les maisons d'été. Grandeur 72 x 90 et 80 x 90. Les valeurs courantes jusqu'à \$2.95. Mercredi, la verge, \$1.

Mercredi—Vente à Une Piastre de Soies Unies et Imprimées

Crêpe métré pure soie, crêpe canton, crêpe plat et géorgé en fascinatrices qualités se drapant bien. Plusieurs chics dispositions à la modes en teintes pâles, moyennes et foncées, et une vaste série des nouvelles nuances unies dans l'assortiment. 33 pcs de largeur. Valeurs courantes jusqu'à \$2.95. Mercredi, la verge, \$1.

Tissus de coton imprimés de haute qualité

Tissus imprimés de coton de qualité de choix, en un vaste assortiment de fascinatrices dessins sur fonds pâles, moyens ou foncés. Tous garantis de couleurs inaltérables. Apprêtés aux robes, tabliers, valises, etc. 22 et 36 pcs de largeur. Régulier jusqu'à 45c la verge. Prix, Mercredi.

Flanellette Blanche

Flanellette blanche de bonne qualité, exempte d'apprêt et d'un beau fini de flanelle. Apprêtée aux vêtements pour enfants. 27 pouces de largeur. Régulier 15c la verge. Mercredi.

4 verges pour \$1

8 verges pour \$1

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

Si le socialisme, comme toutes les erreurs, contient une part de vérité (ce que d'ailleurs les Souverains Pontifes n'ont jamais nié), il n'en reste pas moins qu'il repose sur une théorie de la société qui lui est propre et qui est inconciliable avec le christianisme authentique.

S. S. PIE XI

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES.

Services télégraphiques:

PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	Etats-Unis	Canada
Canada	\$5.00	\$7.50
Ottawa, par poste	\$6.00	\$10.00
Hébergement	\$1.50	\$2.50

OTTAWA, LE MARDI, 7 JUIN, 1932

Pour assurer le succès de la colonisation dans le Nord

En marge d'une dépêche datée de Sudbury. — Six cents chômeurs demandent d'être établis sur des terres. — Une bonne organisation assurerait le succès du mouvement. — De la coopération et de l'entente, mais pas de politique!

Notre journal publiait hier soir en première page, la nouvelle suivante:

SUDBURY, 6.—Six cents chômeurs ont présenté une requête aux honorables premier ministre de la province Henry, Finlayson, des Terres et Forêts, et Charles McCrea, des Mines, par l'entremise de M. J. A. Laberge, ex-maire de la ville de Sudbury, ex-président du Board of Trade et candidat conservateur défait à l'élection fédérale de 1926, dans le comté de Nipissing. La semaine dernière, MM. Dugas, R.-V. Tremblay et Davis, ont fait circuler leur pétition parmi les chômeurs de la ville, pour demander au gouvernement d'établir sur les terres, les chômeurs qui sont capables de cultiver et qui désiraient s'établir sur ces terres, afin de se subvenir à eux-mêmes plutôt que de devenir des charges à la chose publique.

Il s'est trouvé 900 pères de familles de la ville de Sudbury appartenant à 3 ou 4 races différentes qui ont demandé à être envoyés sur des fermes. Les pétitionnaires sont des chefs de famille, ayant de 3 à 12 enfants.

La pétition a été remise à M. J. A. Laberge, jeudi, le 2 juin, et samedi matin, il était déjà rumour que le gouvernement provincial coopérerait avec les municipalités pour placer les colons sur les terres dans le voisinage de Sudbury. Il est question d'allouer à chaque famille 80 acres de terre, de grouper les familles dans 2 ou 3 cantons, de ne pas donner les terres pour rien mais de les vendre à 50c l'acre, selon la coutume établie. Toutefois le gouvernement n'exigerait pas ce paiement de 50c l'acre avant que la crise soit terminée.

Une telle nouvelle est de nature à réjouir les promoteurs et les propagandistes du retour à la terre comme moyen de biter la solution du problème du chômage. Pour réussir dans leurs démarches et assurer le succès d'une si nécessaire entreprise, il serait bon que l'on procède d'une façon méthodique et harmonieuse.

Pourquoi nos compatriotes du Nord-Ontario et de l'Ontario-Nord ne demandent-ils pas au gouvernement de notre province, par voie de pétitions, d'adopter immédiatement une politique de retour à la terre et un programme de secours aux cultivateurs déjà établis? Les pétitionnaires ne doivent pas se sentir seuls et abandonnés. Lorsqu'ils auront présenté leurs demandes aux autorités, il leur serait très facile de tenir notre journal au courant de leurs efforts et de leurs activités, afin que nous puissions faire connaître à tous nos lecteurs ce que l'on accomplit en faveur de la colonisation et de l'agriculture. L'exemple entraîne. Et si nous voulons bien nous donner la peine d'une coopération suivie, nous pourrions beaucoup plus vite obtenir des résultats pratiques.

Nous prions nos gens cependant de ne pas faire de politique avec la crise actuelle et de se tenir loin des querelles des partis. Et nous espérons que de son côté le gouvernement auquel on demandera de nommer des commissaires pour surveiller la colonisation, se fera un devoir de désigner à ces positions d'une grande responsabilité, des gens assez larges d'esprit pour s'élever au-dessus des considérations d'ordre politique.

Nous conseillons aussi—et très fortement—à tous nos compatriotes qui veulent encourager le retour à la terre, d'étudier les activités de la Northern Ontario Development Branch. On nous assure que ce département gouvernemental dépense annuellement de 5 à 10 millions de dollars pour la construction de chemins dans le Nord-Ontario et l'Ontario-Nord. On pourrait croire que d'aussi fortes dépenses sont de nature à aider la colonisation. Il n'en est absolument rien. Ceux qui sont bien au courant de la situation entretiennent des doutes sur le but des travaux de construction de routes. Ces travaux ne seraient-ils pas entrepris principalement dans le but de récompenser des appuis politiques, des organisateurs de comités ou encore des souscripteurs à la caisse d'un parti?

Que nos routes nous ont coûté cher! Le Canada Highway, cette route transcanadienne qui fut l'un des principaux articles d'un programme électoral, a déjà coûté \$70,000,000! Bien administrés, ces soixante-dix millions de dollars auraient permis à 70,000 familles et à 350,000 individus à s'établir sur la terre. Avec ce que l'on jette, à pleines mains, dans le supposé développement du Nord, il serait aussi possible d'encourager intelligemment le colon. Nos compatriotes de la province, parce qu'ils la vivent, connaissent très bien cette situation. Il leur appartient donc de se grouper, de s'organiser et de prendre les moyens les plus propres à assurer leur bien-être.

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

Bévue du capitalisme

Les prédicants de la liberté individuelle illimitée dans les affaires, ont de quoi méditer profondément sur leurs errements par le temps qui court. Les difficultés de certaines compagnies de papier à journal en fournissent la matière.

Lorsque tout allait bien, les événements paraissaient corroborer leurs théories. Moins les gouvernements se mêlaient des affaires de ces compagnies, mieux ce semblait être pour leur succès.

Ces compagnies maintenant en rabattent. Elles se tournent vers le fédéral. On se demande si l'on doit les laisser aller en liquidation ou leur aider à se réhabiliter financièrement. Ces barons de la finance, jadis contempteurs des interventions des

gouvernements, les souhaitent maintenant, après avoir subi les conséquences désastreuses de la surcapitalisation.

Voyages de noces

Juin est le mois des épousailles. En temps ordinaires, le traditionnel et absurde voyage de noces à la moderne que s'imposent les jeunes mariés rapportait de belles recettes aux compagnies de chemins de fer. Le présent mois de juin ne paraît pas devoir payer comme par le passé. Il est commencé à peine qu'on constate une forte diminution dans le nombre des nouveaux mariés.

Un journaliste de Montréal ajoute que même parmi eux il y en a qui ont trouvé moyen de rendre moins dispendieux ces voyages antihygiéniques. On cite, dit-il, le cas de mariés devant passer leur lune de miel à Boston, qui sont montés à bord

du train au milieu des effusions de leurs amis pour descendre simplement à Montréal-ouest.

Que ce stratagème devienne populaire, les compagnies de chemins de fer ne feront pas beaucoup d'argent avec les voyages de nocés en juin.

La vanité étant sauve—pourvu qu'aucune de leurs connaissances ne s'aperçoive de la supercherie—ces jeunes mariés pourrout parler avec assurance de ce qu'ils n'ont pas vu au cours de leur voyage imaginaire, sans en avoir les fatigues et les dépenses.

L'immigration baisse

Nous avons reçu 71 pour cent de moins d'immigrants pendant l'exercice terminé le 31 mars 1932 qu'au cours de la période précédente. L'immigration du continent européen a le plus diminué; de fait, elle a passé de 13,609 à 1,214, soit une baisse de 91 pour cent. Celle des Etats-Unis est tombée de 24,280 à 14,297, soit une baisse de 41 pour cent. Celle des Iles britanniques aurait été réduite de 27,584 à 7,008, soit une baisse de 74 pour cent. Bref, 25,752 immigrants sont entrés au Canada contre 88,223 pendant la dernière période correspondante.

Nous nous demandons, cependant, si le chiffre concernant l'immigration des Iles britanniques est exact. Nous nous sommes laissé dire, de source apparemment sérieuse, que des Anglais arrivaient au Canada en qualité de gens qui y auraient déjà séjourné. Si c'est vrai, il serait relativement facile de nous introduire, sous ce prétexte, de nouveaux immigrants britanniques, destinés vraisemblablement à nous tomber sur les bras un jour ou l'autre pendant ces années dures. C'est un point qu'il serait intéressant d'éclaircir.

Les carrières scientifiques

Quel rôle jouent les nôtres dans les sciences pures au Canada? M. Jacques Rousseau, de la faculté des sciences de l'Université de Montréal, a poursuivi une enquête là-dessus. Laisant de côté notre personnel enseignant, composé en majorité de prêtres, de religieux et de religieux, voici ses constatations.

Dans l'industrie, les maisons canadiennes-françaises se soucient peu en général d'avoir des techniciens, tandis que les maisons anglo-canadiennes emploient surtout des Anglo-Canadiens ou des étrangers.

Les carrières scientifiques fédérales nous échappent. M. Rousseau donne les chiffres suivants pour l'année 1929-30:

Actuaires (département des assurances): 6 Anglais; astronomes (ministère de l'intérieur): 14 Anglais et 1 Belge; physiciens (ministère de l'intérieur et de la marine): 20 Anglais; professeurs de mathématiques, de physique et de chimie (école militaire de Kingston): 6 Anglais et 1 Canadien français; chimistes (ministères de l'agriculture, de l'intérieur, de la marine des pêcheries, des mines, des travaux publics, du revenu national, des pensions et de l'hygiène, du commerce): 84 Anglais et 4 Canadiens français; géologues et minéralogistes (ministère des mines et de l'intérieur): 41 Anglais et 2 Canadiens français; zoologistes (ministères de l'agriculture, de la marine et des mines): 100 Anglais et 1 Canadien français; botanistes (ministères de l'agriculture, des mines et de l'intérieur): 67 Anglais et 2 Canadiens français; naturalistes

général (ministère de l'intérieur): 19 Anglais et 1 Canadien français; Conseil national des recherches: aucun fonctionnaire supérieur de langue française et actuellement sur 100 techniciens, 3 Canadiens français à peine.

Bref, nous tenant aux statistiques de 1929, le personnel complet des services fédéraux comptait 362 Anglo-Canadiens ou étrangers et 11 Canadiens français. Rien ne montre mieux la part minime des carrières scientifiques fédérales qu'ont les nôtres.

On reconnaît que, si l'ostéisme peut parfois y être pour quelque chose dans le choix des titulaires de ces emplois, le principal facteur est notre désintéressement des sciences pures.

Sur les bourses allouées par le Conseil national des recherches depuis sa fondation en 1917, les étudiants anglo-canadiens en ont en effet obtenu 324 et ceux de langue française, 10. Regardons d'ailleurs la place que les nôtres ont occupée dans les sections scientifiques de l'Académie royale du Canada depuis sa fondation: 14 Canadiens français sur 254 membres et 32 travaux scientifiques dus à la plume des nôtres sur les 1891 publiés dans les mémoires de cette société.

Nous avons du chemin à parcourir pour regagner le terrain perdu. Il est temps de nous mettre à l'oeuvre.

C. L'H.

Les funérailles

du R. P. McGowan à St-Pierre demain

(Spécial au DROIT)
MONTREAL, 7.—Ce soir à 8 h. 15 aura lieu la translation, à l'église St-Pierre, de Montréal, du corps du R. P. Arthur McGowan, O.M.I., comme provincial, décédé hier à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 61 ans. La cérémonie sera suivie de la récitation de l'office des morts et les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière des Oblats à Villa la Salle.

Né à Sainte-Martine, P.Q., dans le diocèse de Valleyfield, fils de James McGowan et de Caroline Laberge, le défunt fit ses études classiques au collège de Montréal. Le 2 décembre 1891 il entra au noviciat des Oblats à Lachine et faisait sa profession perpétuelle à Ottawa le 8 décembre 1893. Feu le R. P. McGowan, fit sa théologie au scolasticat d'Ottawa-est, et fut ordonné prêtre par feu Monseigneur Duhamel, à Ottawa, en 1896. En cette même année il prit résidence au noviciat du Sacré-Coeur d'Ottawa, comme économ. En 1901, il fut nommé économ à l'Université d'Ottawa. De 1907 il fut instituteur dans la même institution, et en 1911, nommé une deuxième fois économ. Il occupa jusqu'en 1928, alors qu'il devint économ provincial, avec résidence à Saint-Pierre, Montréal.

Feu le R. P. McGowan, laisse pour le pleurer, une sœur, Mme F.-X. Dupuis d'Outremont, P.Q., deux frères, James et Stephen McGowan, une belle-sœur, Mme Paul-E. Gagnon, d'Ottawa; deux neveux, Paul et Lionel McGowan; une nièce, Mlle Marguerite McGowan, d'Ottawa.

Le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur de l'Université, et le R. P. Denis Finnegan, O.M.I., curé de la paroisse St-Joseph d'Ottawa, assisteront demain, aux funérailles, à Montréal, en plus de plusieurs autres représentants de la communauté des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée.

Feu J. Lafontaine

M. Joseph Lafontaine, fils de feu Adolphe Lafontaine, est décédé hier à Chicoutimi, à l'âge de 38 ans. Il laisse, outre son épouse, née Alma Bergeron, trois jeunes enfants: sa mère, Mme Adolphe Lafontaine, d'Ottawa; une sœur, Mme Donat Girard; deux frères, Lucien d'Ottawa, Charles-Edouard de Québec.

Les funérailles auront lieu jeudi prochain à Chicoutimi.

Le "Droit" prie la famille en deuil, de croire à sa sympathie.

Sudbury et la région

LA FETE DU SACRE-COEUR AU COLLEGE

SUDBURY, 4.—Le Collège du Sacré-Coeur fête hier son patron. A cette occasion il y eut, conçue toute la journée pour les élèves, il y eut messe de communion et grand-messe à 9 heures.

A la grand-messe, le R. P. Louis Maihot, S. J., recteur du collège, officia. Il était assisté des RR. PP. P. H. Gauthier, S. J., préfet des études en qualité de diacre et du P. Ranger, S. J., comme sous-diacre. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. A. Pouliot, S. J.

La chorale du collège sous la direction du P. A. Pouliot a fait les frais du chant.

Immédiatement après la messe, il y eut partie de balle-molle entre les petits et les grands. Les petits ont triomphé au poingage de 8 à 7.

Quelle partie, et comme le nombreux auditoire a applaudi et les vainqueurs et les vaincus.

Durant le congé de l'après-midi, il y eut pratique de Crosse du grand Club du Collège, en vue de la partie du soir entre le Collège et le Club St-Louis.

LA FETE COMMUNION DES ENFANTS A SAINT-JEAN DE BREBEUF

Dimanche, à neuf heures, eut lieu la première communion des enfants de la paroisse St-Jean de Brébeuf. Plus de 140 enfants ont reçu pour la première fois Jésus dans l'Hostie.

Le R. P. A. Coallier curé de la paroisse offrit la messe et la chorale des enfants a fait les frais du chant. Les enfants sous la direction de Miles Joly et Ménard, institutrices, étaient bien préparés.

Le soir à 7 heures il y eut réception des scapulaires et collation des diplômes de catéchisme.

Le R. P. Coallier a donné une courte instruction appropriée à la circonstance. Il y eut salut solennel du Très-Saint Sacrement La chorale de la paroisse.

NOTRE DEPUTE EST REVENU DE LA SESSION

M. le docteur Hurlbut, député de Nipissing au fédéral est de retour dans notre ville. Dans une entrevue avec le représentant du Droit, M. le docteur se dit très heureux d'être de retour dans notre ville. Il est parti d'Ottawa lundi soir, a passé par Dalhousie, a arrêté à Mattawa mardi matin. Il a passé la journée à Mattawa et est parti mercredi matin de ce village, arrivant à Sudbury mercredi soir.

M. Hurlbut est très optimiste. "La dépression, dit-il, est une chose du passé". Le docteur a foi en Sudbury, et en toute la population de notre ville.

UN CLUB DE BALLE AU CAMP POUR SUDBURY

Le représentant du Droit a su de bonne part que Sudbury aura très probablement un club de balle au camp intermédiaire d'ici une semaine. M. Jack Hogan, sportif bien connu de notre ville organise ce club, qui représentera Sudbury dans les détails du championnat à la fin de l'été.

Sudbury ne devait pas avoir de club de cette année, ce qui lui aurait fait perdre la coupe du championnat et l'Ontario gagnée par notre ville l'an passé. La population de la ville apprendra avec plaisir l'organisation.

Ce Club intermédiaire sera probablement formé des joueurs qui ont participé au Club champion de l'an passé.

NOTES LOCALES

M. Napoléon Adam, marchand épicer bien connu de Sudbury, est en voyage de pêche à l'île Manitoulin. Il est accompagné du frère Boily de Ste-Anne.

Le R. P. J. Gamache, S. J., accompagné de M. Conrad Dupuis, président du Club St-Louis, et de M. Lucien Fortin, représentant du Droit sont allés à Capreol vendredi soir par affaires.

LA PLUIE TANT ATTENDUE EST ARRIVEE

Les garde-feux envoyés de Sudbury pour combattre les feux dans le district environnant Sudbury pourront enfin se reposer pour quelques temps, car il y a eu une averse de pluie jeudi soir et vendredi matin. La température annonce encore de la pluie pour vendredi soir et samedi matin.

"A PRIVATE SECRETARY"

Le temps approche pour la séance du Club St-Louis. N'oubliez pas la date: Le 13 juin, lundi. Son Honneur le maire P. Fenlon a accepté de présider cette séance. C'est la première fois que les membres du Club montent une pièce anglaise.

ON DIT QUE...

La dépression favorise le cyclisme à Sudbury. L'automobile perd sa

CALENDRIER

MERCREDI, 8 JUIN 1932 — 160e jour de l'année.

Lever du soleil 4:06 — Lever de la lune 7:45

Coucher du soleil 7:49 — Coucher de la lune 11:19

QUARANTE-HEURES

Carlsbad Springs: 6, 7 et 8 juin; St-Eugène: 8, 9 et 10 juin.

FETE DU JOUR — S. Ménard, évêque et confesseur.

Christie's Graham Wafers

Les "Graham Wafers" que vous avez toujours préférés, sont conservés croustillants et frais dans un nouveau paquet.



37e réunion du Cercle Duhamel

Hier soir le Cercle Duhamel se réunissait pour la 37e assemblée régulière de l'année, sous la présidence du cam. Maurice Patry. L'on discutait d'abord la formation du club de balle molle sous la direction du cam. Georges Charlebois; la date des élections fut fixée au 20 juin; l'on parla aussi de l'organisation d'une pique-nique à Britannia, où l'on aurait la facilité de se débarrasser de la chaleur des flammes au

l'assemblée qui avait été assez brève fut faite par le camarade J. Desnoyers.

FEU AU DEPOTOIR

Le feu s'est déclaré hier soir au depotoir d'Eastview et fit rage pendant quelque temps. Les pompiers du poste No 6 se rendirent sur les lieux et éteignirent les flammes au

moyen d'un jet d'eau. Aucun dommage n'a été causé.

Vol de cheval.
William J. Louis, rue Herridge, a été coupable, en cour de police hier après-midi, par le magistrat G. R. Boucher, du vol d'un cheval appartenant à George Crow. Il comparaitra de nouveau jeudi, pour recevoir sa sentence.



Supporte Chaque tempête

COMME un navire qui fait sûrement son chemin sur une mer agitée, l'Assurance Vie supporte chaque tempête financière.

Des millions de Canadiens ont trouvé que, même au temps des plus grandes adversités, l'Assurance Vie offre la plus sûre protection. Les épargnes sont conservées intactes. L'avenir est constamment sauvegardé.

Considérez votre propre Assurance Vie — la sécurité qu'elle offre à vous et à votre famille. Pouvez-vous concevoir un autre placement qui vous offre les mêmes garanties en temps de détresse? Où pourriez-vous trouver la même protection contre les incertitudes?

Vous pouvez compter sur l'Assurance Vie pour vous aider à supporter chaque tempête. Consultez un représentant de l'Assurance Vie — son avis et ses conseils pourraient vous être extrêmement précieux.

Life Insurance Service

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance.

Le Mois des Nocés et des Roses



Si vous avez un ami ou un parent qui doit se marier en juin, voilà un conseil appréciable.

JUIN, le mois favori des poètes qui chantent les louanges de ses roses et de ses jours ensoleillés, est aussi réputé pour sa grosse récolte de nocés.

Ce dernier fait est des plus intéressants pour ceux qui favorisent l'Hydro—parce que les nocés signifient de nouveaux foyers—et des nouveaux foyers signifient de nouveaux clients possibles du Service de l'Hydroélectrique.

Et on ne saurait songer à un meilleur cadeau de nocés qu'une recommandation d'installer le Service Hydro dans le nouveau foyer, et quelques-uns des appareils électriques modernes, tels que fer électrique, grille-pain, réchauds et autres du même genre.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

Demandez des renseignements ou venez nous voir.

109, RUE BANK

Téléphone: 713 QUEEN

HULL MARDI 7 JUIN 1932

Plusieurs nominations faites par le Conseil qui siégeait hier soir

M. H.-L. Leblanc promu
greffier en remplacement
de feu M. Honoré
Boulay.

ÉGOUT À FINIR

La ville vient de perdre un
procès de plusieurs mil-
liers de dollars.

ÉCHO ÉLECTORAL

La première séance régulière du conseil hier soir a été marquée par plus d'une nomination devenue nécessaire par suite de la mort du greffier H. Boulay, auquel succède celui qui l'assistait depuis longtemps, M. H.-L. Leblanc. On a aussi appris que la ville perdait un procès de plusieurs milliers de dollars, mais il y aura peut-être appel. On a également un écho de la dernière campagne électorale relative à une prétendue accusation administrative portée par un des adversaires du maire Lambert. Il a encore été décidé de demander au comité provincial du chômage un octroi de \$15,000 pour mener à bonne fin la construction de l'égout collecteur du quartier 3A.

Suivent plus de détails sur ces divers points.

NOMINATION

Sur proposition des échevins Laverdure et Pelletier, M. H.-L. Leblanc a été nommé greffier de la ville en remplacement de feu M. Boulay, au même salaire qu'avait ce dernier, soit \$2,500. M. Leblanc obtient une promotion, puisqu'il était depuis plusieurs années assistant du greffier.

Sur proposition des échevins Laramée et Bilodeau, M. René Roger, du département de l'évaluateur, a été nommé assistant du greffier avec le salaire qu'avait ce dernier, soit \$1,500. L'échevin Thivierge a demandé si le candidat était bien qualifié et le maire Lambert a répondu affirmativement.

Un amendement des échevins Boucher et Paquin pour remettre cette dernière nomination au temps de la préparation du budget a été battu par 7-6.

Sur proposition des échevins Desjardins et Laverdure, M. Ernest Cyr, employé à l'hôtel de ville depuis environ un an, a été nommé employé permanent au bureau de l'évaluateur, en remplacement de M. René Roger, au même salaire que ce dernier, soit \$1,500.

Sur proposition des échevins Laverdure et Pelletier, MM. Lucien Massé et Oscar Cousineau, ont été réengagés comme vérificateurs des finances municipales.

Sur proposition des échevins Laverdure et Beauchamp, MM. J.-B. Michon, H. F. McLean et A. Roger, ont été engagés comme réviseurs du rôle d'évaluation de cette année.

Un amendement soumis par les échevins Desjardins et P. Chénier pour faire nommer M. Z. Laféche au lieu de M. Roger a été battu par 9-4. Un sous-amendement pour faire

GREFFIER DE HULL



M. H.-L. LEBLANC, nommé
hier soir par le conseil greffier
de notre ville.

LE NOUVEAU GREFFIER DE NOTRE VILLE

M. LEBLANC ÉTAIT L'ASSIS-
TANT DU GREFFIER DEPUIS
1920. — PROMOTION ATTEN-
DUE DE TOUTS.

La nomination de M. H.-L. Leblanc faite par le conseil hier soir, en remplacement du regretté feu M. Boulay, a été unanime. C'est une promotion qui, dans les circonstances, s'imposait et était attendue de tous. En effet, M. Leblanc était assistant-greffier depuis une douzaine d'années. Il a reçu de chaleureuses félicitations, du maire, des échevins et de nombreux amis.

M. Leblanc est né à Hull même en 1899. Il est le fils de M. Hector Leblanc. Il fit ses études au collège Notre-Dame, puis à l'Université d'Ottawa où il fut diplômé du cours commercial. Avant d'être nommé assistant-greffier en 1920, il fut employé à la Banque d'Hochebourg et au Canadian National, à Montréal. En 1922 il épousa Mlle Germaine Leblanc.

Après la séance du conseil hier soir, M. et Mme Leblanc ont reçu à leur résidence le maire Lambert, les échevins, les employés de l'hôtel de ville, les journalistes et autres invités. Le maire a profité de la circonstance pour féliciter M. Leblanc et son épouse et vanter les mérites et les qualifications du nouveau greffier. M. Leblanc a sincèrement remercié. Des félicitations ont aussi été adressées à MM. R. Roger et E. Cyr pour leurs nominations respectives.

Tous ont été très enchantés de la généreuse hospitalité de M. et Mme Leblanc.

Invitation aux Vétérans

Tous les Vétérans de Hull sont invités à assister demain aux funérailles d'un compagnon d'armes, M. Denis Lelande, décédé lundi.

entre les chômeurs, lorsque d'autres travaux seront entrepris. Ce projet sera étudié prochainement en comité général du maire et des échevins.

Le conseil précédent avait offert à M. l'avocat Fournier la moitié de son compte de \$3,700 pour avoir avisé le conseil dans l'affaire du renouvellement du contrat des tramways, et M. Fournier avait tout récemment accepté cette offre, ce dernier lui a été payé.

La démission de M. Fournier comme assistant de l'aviseur légal a été acceptée.

ÉCHO ÉLECTORAL

Sur demande du conseil le trésorier J. Raymond a fait rapport relativement à une accusation portée contre lui-même et le maire Lambert, au cours de la campagne des élections municipales dans le secteur qui a précédé le 23 mai. Le maire courait que l'avocat A. Fournier, soutenant la candidature de l'adversaire du maire réélu, avait dit que ce dernier et le trésorier avaient détourné \$80,000 du fonds d'amortissement pour les employer à une autre fin.

M. Raymond relate qu'à trois reprises, en février et mars, des chèques au montant total de \$80,392 furent chargés au compte courant de la Corporation et sur le compte du fonds d'amortissement fut crédit d'autant. La somme indiquée fut placée au crédit du fonds d'amortissement avec \$346,000 d'obligations en mains comme placements de ce fonds.

Ce fut un transaction légitime qui permit une économie à la ville, en évitant de payer des intérêts qui auraient été réclamés sur le montant au débit à la banque.

De plus, cette façon d'agir a été approuvée par les vérificateurs des finances de la ville. Le trésorier affirme qu'il agissait de façon pareille dans les mêmes circonstances. En outre encore, la chose se fit en 1931-32. L'augmentation des arrérages de taxes, celle des dépenses pour les secours directs aux chômeurs, la difficulté d'avoir de l'argent à la banque pour payer les travaux de chômage sont autant de raisons qui ont motivé la nature de la transaction, les finances de la ville étant à court.

Le trésorier produit une lettre de M. l'avocat Fournier qui affirme avoir été mal interprété quant à l'accusation dont on le tient responsable. Il n'a jamais dit, prétend-il, que M. Raymond était malhonnête ou avait agi illégalement. Il a simplement dit qu'un certain montant d'argent avait été employé pour faire des travaux au lieu d'être versé au fonds d'amortissement. Il regrette qu'on ait déformé ou mal interprété ses paroles et que cela ait pu nuire au trésorier de la ville, dont la réputation, dit-il, est inattaquable.

L'ajournement s'est fait à lundi prochain.

Le maire Lambert est parti de bonne heure ce matin pour Montréal, où il rencontre les autorités de la province à propos d'octrois ou de secours pour le chômage.

LES TÉMOINS DE M. PARENT TOUS ENTENDUS

Me Bercovitch commence
cet après-midi la défense
de Mowat et Mac-
Gillivray

AJOURNEMENT

La cause du Roi contre MM. Mowat et MacGillivray, accusés de concussion, s'est ajournée à 11 heures 55 ce matin en cour du magistrat, à la fin de l'examen des témoins de la Couronne. La cour se réunira à 2 heures cet après-midi. Me Bercovitch n'aura probablement qu'un témoin à questionner. Il est entendu que les arguments des deux avocats prendront une grande partie de l'après-midi. Son honneur le magistrat J. A. Metayer préside l'audience.

À la suite de l'appel de plusieurs causes de peu d'importance, remises à plus tard cette semaine, M. J. A. Vallin, greffier de la cour du magistrat, appela la cause de Mowat et de MacGillivray. M. Harry Michaud, employé de maison Mowat et MacGillivray, à Hull, fut appelé à l'audience hier. Il avait plus de deux heures d'interrogatoire par la question de Me J. A. Parent, C.R., que presque toutes les affaires du bureau de Hull étaient dirigées par la "compagnie-mère", d'Ottawa. Me Parent voulut prouver que la maison d'Ottawa et le bureau de Hull étaient une même compagnie. Me Bercovitch s'objecta sur tout ce qui se rapportait à ce détail.

M. LAZIER

M. F. R. Lazier, trésorier adjoint de la municipalité d'Ottawa, et ancien apurateur de la maison Clark, syndic des affaires de la maison Mowat et MacGillivray, à la suite de la cession de biens, déclara que l'association d'Ottawa comprenait des succursales dans l'Ontario et les provinces maritimes mais que le bureau de Hull, la compagnie limitait sa cause à cette entité des affaires d'Ottawa. Il ajouta qu'il avait deux cessions de biens distinctes, une pour Ottawa, et l'autre pour Hull.

Ces deux témoins furent les seuls entendus au cours de l'avant-midi. Me Parent demanda au juge d'ajourner la cause à cet après-midi. Il annonça qu'il ferait probablement entendre un autre témoin, le gérant de la Banque de Montréal, succursale de Hull, pour apporter de la lumière sur la question d'un chèque.

Le procès de R. Harold Mowat et de MacGillivray, anciens courtiers d'Ottawa et de Hull, accusés de concussion se terminera tout probablement aujourd'hui en cour des sessions spéciales de la paix, devant son honneur le magistrat J. A. Metayer, de Québec. La cause s'est instaurée hier au palais de justice de Hull. L'ajournement d'hier soir, à 5 heures, Me J. A. Parent, C.R., substitut du procureur général, a déclaré qu'il n'avait qu'un témoin à faire entendre aujourd'hui. D'un autre côté, Me Peter Bercovitch, C.R., qui dirige la cause des défendeurs, a avoué qu'il n'avait qu'un témoin à questionner, c'était un expert du Standard Mining Exchange, de Toronto.

M. Harry Michaud, gérant-adjoint du bureau de Hull de la maison Mowat et MacGillivray, a été entendu hier après-midi. Il expliqua la routine des transactions à Hull, déclarant qu'une fois les commandes prises ici, on les transférait au bureau d'Ottawa. Il ajouta que l'on transférait des montants d'argent à Ottawa puis en retour le bureau d'Ottawa envoyait des certificats de valeur ici. Le témoin dit que M. J. Wilfrid Ste-Marie, C.R., de Hull avait acheté 200 parts de Brazilian Traction sur marge mais qu'il, (Me Ste-Marie), n'avait pas demandé ses certificats. M. Peter Bercovitch transposait M. Michaud qui expliqua la cour comment les compagnies de courtage s'y prenaient pour émettre les certificats de stocks.

M. Lucien Massé, apurateur de Hull, déclara qu'il avait fait l'inspection des livres de la compagnie Mowat et MacGillivray, et qu'il avait vu des certificats de valeur ici. M. Massé dit qu'il avait vu des documents prouvant que M. Ste-Marie avait acheté 200 parts de Brazilian Traction mais il ne trouva qu'un certificat de 100 parts.

Me J. Wilfrid Ste-Marie, C.R., fut ensuite appelé à la barre et déclara qu'il avait acheté 200 parts de Brazilian Traction. Il ajouta qu'il avait fait l'achat de ces parts en deux occasions mais qu'il n'avait pas reçu de certificats. Le témoin dit qu'il avait reçu, en février, 1930, des dividendes s'élevant à \$50 dollars, ce qui n'était que le profit sur 100 parts. Il reçut une lettre de M. Ste-Marie, il reçut une déclaration lui donnant crédit pour 100 parts seulement, lorsqu'il avait acheté 200.

M. J. E. Couture, syndic, produisit plusieurs documents qu'il dit avoir trouvés dans les bureaux de la compagnie. Il déposa une charte qui prouvait que la compagnie avait été organisée le 17 avril 1928.

**Retraites fermées
pour Amicalistes**

Le comité des retraites fermées annonce à toutes les amicalistes et à leurs amis qu'il organise cette année deux retraites fermées pour les demoiselles du 30 juin au 14 juillet, l'autre pour les dames, du 14 au 17 juillet.

Ces retraites auront lieu à l'École Normale.

S'adresser soit à l'École Normale, à Mlle Jeanne Vincent, ou à Mme Thomas Montion.

Feu Madame A. Lecomte

Mme Antoine Lecomte, née Bethser Courville, 131 rue St-Jacques, est décédée hier à l'âge de 80 ans. Les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures à Notre-Dame.

Vie Syndicale

Pompiers de Hull.

Il y a assemblée régulière de l'Union ce soir, à 8 heures 15 et de main matin à 9 heures 30. Tous les membres doivent être présents.

Menuisiers-Charpentiers, Inc.

L'Union des Menuisiers-Charpentiers Inc., a siégé hier soir. L'assistance était bonne. Il y a rapport du comité Exécutif du Conseil Central, du Conseil des Métiers en Construction. Plusieurs nouveaux membres sont admis à l'Union. À l'occasion de la Fête patronale du Conseil Central, l'Union a déposé une gerbe de fleurs au pied de la statue du Sacré-Cœur, dans la salle des délibérations. L'agent d'affaires présente rapport. Plusieurs importantes constructions s'annoncent dans Hull. La date des assemblées est changée au 1er et 3ème vendredis du mois. Plusieurs questions sont soulevées et débattues. L'ajournement se fait au 17 courant.

Manoeuvre Inc.

Il y a assemblée régulière demain soir, à 8 heures 15. Avis aux membres.

Le secrétaire.

Ce soir au Poste CKAC

**LES PETITS CHANTEURS DU
COLLEGE ST-ALEXANDRE.**

Ce soir, que l'on soit aux écoutes de 8 h. à 9 h. Pendant l'Heure Provinciale, irradiée du poste CKAC, de Montréal, les Petits Chanteurs du collège St-Alexandre, exécuteront un programme de musique sacrée. Le R. P. Mame, C.S.S., leur directeur fera une causerie sur le chant grégorien.

L'U. C. C. au Radio

Me Charles-Henri Lalonde parlera au poste CKAC mercredi prochain à 6 h. 15 p.m. sur la loi et les cultivateurs. Le programme est sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs.

NOELVILLE, Ont.

1er juin, 1932.

Mlle Ernestine Larose, de Sudbury, visitait son oncle M. Aimé Larose, et des amis. Elle retourne enchantée de son voyage.

M. Noé Guindon, représentant du "Nouvel Ontario", est dans le village. Encourageons ce journal canadien-français.

Le 27 mai MM. le Curé, accompagné de MM. Edouard Chauvin et Aimé Larose, maîtres de M. Noé Guindon, se rendit à Sturgeon Falls assister à l'arrivée du délégué Apostolique, S. E. Monseigneur A. Casullo.

Lundi M. le curé se rendait à North Bay pour la réception qui eut lieu à l'occasion de la visite du délégué Apostolique, Mmes Alfred et Henri Poulin M. et Mme Albert Bonine firent aussi le voyage.

M. Louis Kingsbury et sa petite fillelette Georgine, étaient de passage à Sudbury, afin de voir un médecin, le Dr Tanguay. Elles visitèrent en même temps leurs parents. M. et Mme Georges David et se rendirent à Pickering chez Mme Mousseau, sœur de Mme Kingsbury.

M. et Mme Aldéric Roy, de St-Charles, visitèrent leur parents M. Roy, avant de partir pour un voyage d'un mois à Montréal, Ottawa, Cornwall et les environs.

Les personnes désireuses de se procurer un traitement au "Novoro" peuvent s'adresser à Mme B. Poulin.

Mme Joseph Vallancourt, a un joli assortiment de broderies et fils à broder, à des prix modérés.

M. et Mme Eugène Polier sont revenus d'un voyage à Montréal, Ottawa et les environs. Le trajet se fit en auto.

Le 22 mai le club de St-Charles est venu prendre une partie de ball avec le club de Noëlville. La partie fut fort intéressante et le vainqueur de 23 à 17 en faveur de Noëlville. De nombreux spectateurs furent témoins de la partie.

M. Emile Chartrand conduisit son fils Rémi à l'hôpital de Sudbury, pour y subir une opération pour appendicite. Il est sous les soins du Dr Lévesque nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

President.

PANAMA. 7. — Miguel-A. Grimaldo, président du jury électoral national, a déclaré hier soir que H. Atlas avait été élu apparemment président de Panama, aux élections de dimanche.

Savoir l'art de plaire ne vaut pas tant que savoir plaire sans art. —Balzac.

SPORT

LA NOIRCEUR DE LA PARTIE

**LES ROAMERS TENUS PAR LE
MONTCALEM DANS UNE JOUTE
DE LA CITE**

Les Roamers et le Montcalm ont fait partie nulle de 6 à 6 dans le match de la ligue de balle molle de la Cité que la noirceur interrompit à la septième période.

Les Patriotes auraient gagné sans un ralliement des Roamers dans les deux dernières strophes.

AUTRES PARTIES

Holy Name, 8; Mapleleaf, 7.
Capital, 12; Rangers, 8.
Fishers, 20; Elmidae, 8.
Preston, 7; Fils Natis, 6.
Ottawa Dairy, 8; Crain, 4.
Asch, 24; King Edward, 23.

LE CLASSEMENT

LIGUE COMMERCIALE			
	G.	P.	Moy.
Brading	6	1	857
Blackburn-M.	6	2	750
Hudon Frères	5	4	556
Provost	3	4	429
Blaiss	2	6	250
Guertin	1	6	143

SALLES DE BILLARD			
	G.	P.	Moy.
Frontenac	8	0	1,000
Riel-Laurzon	5	3	825
Chat Noir-T. H.	5	3	825
Forestier	4	4	500
Legault	3	5	373
Guénette-Régat	2	6	250
Dagenais-Roussel	1	7	125

LIGUE NATIONALE			
	G.	P.	Moy.
J. O. C.	4	1	800
St-Laurent	4	2	667
Roussel	3	3	500
Ouellette	3	3	500
Antalgine-P.	2	4	333
Carillon	1	4	200

LIGUE AMERICAINE			
	G.	P.	Moy.
New-York	32	14	696
Washington	28	20	583
Detroit	26	19	578
Philadelphie	27	21	563
Cleveland	27	22	551
St-Louis	25	21	457
Chicago	16	29	356
Boston	9	36	200

LIGUE NATIONALE			
	G.	P.	Moy.
Chicago	28	19	596
Boston	20	20	592
Pittsburg	22	21	515
St-Louis	23	24	489
Cincinnati	24	27	471
Brooklyn	23	27	460
Philadelphie	22	27	449
New-York	19	25	432

LIGUE INTERNATIONALE			
	G.	P.	Moy.
Buffalo	32	16	630
Baltimore	31	21	596
Newark	28	22	560
Rochester	27	24	529
Montréal	27	25	519
Jersey-City	22	31	415
Toronto	20	29	408
Reading	14	35	286

Ouellette a pris la décision

**ANTALGINE-PROULX TOMBE
DEVANT UNE PRESSION FOR-
MIDABLE — RALLIEMENT FA-
ROUCHE**

Le club Ouellette a triomphé de l'Antalgine-Proulx, au pointage de 10 à 8, dans une belle partie de la ligue Nationale qui eut lieu dimanche après-midi au parc Flora.

Les Pharmacien fleuristes avaient pris, dans la première séance, une avance qui aurait pu donner la victoire, mais la barque chavira soudainement et le troupeau de Ouellette passa outre pour enfler trois points dans la quatrième et cinq dans la sixième.

Chaque troupe cogna bien et se rendit coupable de huit erreurs.

ALIGNEMENTS

CLUB OUELLETTE. — M. Larose, 2b; E. Plant, rec; A. Séguin, cc; J. Charron, 1b; A. Poirier, cc; J. Bond, cc; B. Thibault, 3b; A. Meloché, lanc; A. Hébert, cd.

CLUB ANTALGINE-PROULX. — R. Cabana, cd; A. Cousineau, cc; J. Charron, 3b; A. Camuel, cc; L. Deschênes, lanc; A. Bisson, 1b; L. Breault, rec; E. Raizenne, cc; E. Cabana, 2b.

Par manche:

Ouellette, 110 305 0-10 11 8
Antalgine-P., 400 002 2-8 8 8

Arbitres: Laféche et Charron.
Durée: 1 heure 10 min.

Bradbeer mène

SANDWICH. — A. R. Bradbeer a fait un pointage de 70 pour prendre la tête du championnat dans la première série préliminaire du championnat de golf britannique.

Il y a 236 concurrents en lice.

Une Grande Guerre! Une Épidémie Meurtrière! Une Crise Aiguë!

¶ Tout cela depuis vingt ans. Peut-on imaginer une épreuve plus sévère?

¶ Cependant l'assurance-vie tient bon. Malgré les conditions anormales des vingt dernières années, les compagnies d'assurance-vie répondent, promptement et scrupuleusement, à tous leurs engagements, comme elles l'ont d'ailleurs toujours fait depuis la Confédération.

¶ Pour sa part, la Sun Life Assurance Company of Canada a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices, pendant

la Guerre (1914-1918),
l'Influenza (1919) et
la Crise (1930-1931),

plus de \$226,000,000. Depuis sa fondation, elle a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices près de \$600,000,000.



Quand les affaires sont florissantes, l'assurance-vie offre une protection précieuse; quand les affaires vont mal, c'est une planche de salut indispensable. Pour sauvegarder votre foyer, protéger votre négoce et vous préparer une heureuse vieillesse, le moyen le plus sûr est de vous procurer un montant convenable d'assurance-vie.

Avez-vous assez d'assurance?

Voyez un représentant de la Sun Life

Sun Life Assurance Company of Canada

LES COURSES À BELMONT

**COMMUTER SECQUE LE TA-
LENT EN GAGNANT LE HAN-
DICAP NASSAU. — SPINACH
NE SE PLACE PAS.**

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de lundi à Belmont:

Première Course

1-Cutie Face, Coucel, 2 à 1, 3-5.
1-4-2, 3-How High, Horn, 9 à 2.
2-5, 4-5. Temps, 59 secondes 3-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1-Inception, Collins, 4 à 1, 6-5.
3-5, 2-Sper, Thorndyke, 15 à 1.
6-1, 3-1, 3-Indigo, Byers, 2 à 1.
3-5, 1-4. Temps, 345 pour deux milles avec obstacles.

Troisième Course

1-Contributor, Hanford, 16 à 5.
6-5, 3-5, 2-Anubis, Dilido, 9 à 1.
2-8, 5, 4-5, 3-Single Star, Ro-232 2-5 pour un mille et demi.

Quatrième Course

1-Silvery Grey, N. Kennedy, 13 à 2.
Bingo, R. Waldron, 3-Bill, 13 à 2.
McDaniel, Pas de paris. Épreuve spéciale pour le Prix de secours aux chômeurs. Temps, 18 secondes 3-5 pour 3-16 de mille.

Cinquième Course

1-Commuter, Robertson, 13 à 2.
6-1, 3-1, 2-On Post, Walls, 10 à 1.
1-4-1, 2-1, 3-Waterway, Gilbert, 10 à 1.
4-1, 4-1, 2-1. Temps, 1:37 1-37 pour le mille du handicap Nassau.

Sixième Course

1-Hidora, McTaggart, 13 à 5.
pair, 1-2, 2-Quickly, M. Garner, 7 à 5, 1-2, 1-4, 3-Flirting, Knapp, 7 à 1, 5-2, 7-5. Temps, 56 secondes 3-5 pour quatre furlongs et demi.

Septième Course

1-Don Tasker, Mills, 9 à 5, 4-5.
2-5, 2-Gully Jumper, Wholow, 10 à 1.
1-4-1, 2-1, 3-Honey Grove, Hanford, 5 à 1, 2-1. Temps, 1:37 1-37 pour un mille et demi.

MINAKI WINNIEG EDMONTON JASPER LES MONTAGNES ROCHESSES LA COTE DU PACIFIQUE L'ALASKA

CONTINENTAL LIMITED

Quitte la Gare Union, à Ottawa, tous les jours à 9 h. 30 p.m. (heure solaire)

Télégraphiez toujours via "CANADIAN NATIONAL"

Ottawa au Parc National Jasper, \$88.90. Voyages aller et retour.

LE PARC CONNAUGHT PRÊT POUR LA RÉUNION

LA SALLE EN LICE CE SOIR — LE MONTCALM ANNULÉ

Tout est prêt pour le premier meeting de 1932 à Aylmer

Il y a près de 400 chevaux sur les lieux à la veille de l'ouverture de la campagne au parc Connaught.

LE CHAMP OFFRE UN ASPECT COQUET

Le magnifique champ Connaught n'attend que l'heure officielle pour ouvrir ses portes et inaugurer la réunion du printemps que le Jockey-Club prépare avec tant d'enthousiasme depuis un mois, sous la présidence de M. Gilbert Paquetier.

Et, selon toute apparence, ce sera une des plus heureuses réunions dont l'histoire mentionne les annales du Jockey-Club. Le champ offre un joli coup d'oeil; il a été remis à neuf grâce au talent exceptionnel d'Alfred Lajoie et de ses aides.

Le tracé sera en parfaite condition pour la saison inaugurale. Les propriétaires de chevaux qui sont déjà sur les lieux les directeurs du club et de nombreux amateurs se sont déclarés enchantés de l'apparence du terrain. En fait, tout va bien, tout annonce de façon heureuse!

Un autre convoi spécial, formé de quinze wagons, est arrivé lundi de Montréal. Il portait les grue-voies des copains suivants: Buster Bedwell, Charlie Shearer, P. Starn, J. Caswell, V. Carmichael, William Denham, R. Patterson, W. Shrewsbury, P. McManus, Rod Arbiq, A. L. Taylor, A. Johnson, T. Quinn, Alan Stan, Godfrey, Owen Pons, James Misk, Packey Delaney, R. Robertson, H. Howard, G. Foster, Frank Seremia, J. Pinkham, E. B. Smith, L. McClelland et L. Brown. Lajoie veut faire de la place les chevaux dans leurs stables, sans la moindre confusion.

Le spécial de Toronto nous a amené aujourd'hui les bêtes des citoyens suivants: le sénateur Raymond, James Boden, M. Buck, Ch. Carrigan, F. Cameron, l'écuyer Riverdale, Clarence Middleton, J. O'Shea, William G. Campbell, Ed. Springer, Elmer James, Mme. Walters, Adam Ben, et L. William Baines, Dave Garrity, C. Thomas, James McDonald, Butch Keeling, Joe McGraw, Hughie Gallagher, H. Delmer, A. Hillowell, David Boyle, K. Knack, T. Glasco, N. McLeod, J. Hickey, S. Foster, H. Halmaker et C. Hamilton.

Deux wagons sont aussi arrivés de New-York pour compléter l'invasion du printemps. Il y aura plus de 350 chevaux dans les écuries du parc pour le meeting.

AU PARI MUTUEL. Léo Dandurand a la charge de l'administration du pari mutuel. Il est en ville avec ses lieutenants Alfie Irwin et Arthur Barolet. La plupart des préposés au pari mutuel sont d'Ottawa. C.-K. Watson et E.-C. Powell préparent aussi main forte à Léo.

Le club a acheté 3,000,000 de billets; le pari double et la Quinte en exigent un grand nombre.

PRIX QUEEN-CITY. Les deux épreuves principales de la saison inaugurale sont le Prix Queen-City, ouvert aux chevaux de 3 ans et au-dessus et disputé sur la distance d'un mille et le handicap de l'Association des Manufacturiers, offert en l'honneur des congressistes.

COCHET CHAMPION

AUTECHE.—Henri Cochet a enlevé le championnat de tennis français, grâce à la victoire décisive qu'il remporta lundi sur Georges de Stéfani, étoile italienne.

Le pointage fut de 6-0, 6-4, 4-6, 6-3.

LES COURSES À THORNCLIFFE

LA RÉUNION SE TERMINE AU MILIEU D'UN BEL ENTRAÎNEMENT PLUSIEURS SURPRISES.

TORONTO. — Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course. 1—Précède, Quackenbush, \$11.05, 7.50, 4.10; 2—My Betty, Almers, \$6.25, 3.35; 3—Jane Ellen, Mattoli, \$3.20. Temps, 1:26 3-5 pour sept furlongs.

Deuxième Course. 1—Broad Lights, Arnold, \$8.10, 4.50, 3.60; 2—John Davenport, Tremayne, \$3.65, 2.85; 3—Seemgo, Dougherty, \$4.10. Temps, 1:00 3-5 pour cinq furlongs.

Troisième Course. 1—Princessa Zeld, Riley, \$14.35, 7.55, 4.65; 2—Fair Dawn, Mattoli, \$10.80, 5.55; 3—Popcorn, Ralls, \$3.30. Temps, 1:45 4-5 pour un mille 1/16.

Quatrième Course. 1—Darkskin, Abel, \$31.75, 15.30, 6.80; 2—Upset Lad, Dougherty, \$11.10, 5.70; 3—On Leave, Phillips, \$3.20. Temps, 1:47 4-5 pour un mille 1/16.

Cinquième Course. 1—Deddie, Phillips, \$3.80, 3.20, 2.40; 2—Happen, Arnold, \$5.30, 3.60; 3—General Lejeune, Dougherty, \$3.20. Temps, 1:46 4-5 pour un mille 1/16.

Sixième Course. 1—Duchess of York, Tremayne, \$3.55, 2.95; 2—Lord Cardigan, Abel, \$8.65, 5.30; 3—Pelorus, Dougherty, \$6.65. Temps, 1:49 3-5 pour un mille 1/16.

Septième Course. 1—Friar Cliff, Ober, \$31.45, 12.45, 8.40; 2—George de Mar, Dougherty, \$6.60, 4.50; 3—Parsnip, Arnold, \$5.70. Temps, 1:54 1-5 pour un mille et un furlong.

de l'Association qui siège présentement à Ottawa.

Le plaisir commence à 2 h. 45. Il devrait y avoir foule au vieux parc.

SUR LA CLOTURE. BERT MITCHELL vient de Thorncliffe avec cinq bons gains-pain. C'est ce sieur Mitchell qui conduisit Leigh Count en Angleterre, il y a quelques années.

TERRY WILSON et Red Baker, jockeys bien connus, sont arrivés de Toronto. Terry est très populaire dans nos parages.

LES propriétaires, entraîneurs et jockeys ont été enregistrés aujourd'hui par John J. Farrell. Les commissaires devront ensuite les approuver.

MUTUALISTES COGNENT FORT

LE FORESTIER NE FAIT QU'UNE BOUCHEE DU CLUB GUENET-TE-REGAL.

Ce fut une fusillade en règle et le Guenette ne loubliera pas de sitôt l'après-midi en fut victime.

Le Forestier lui faisait la lutte et quelle lutte! Quand on parvint à leur faire entendre raison, les Mutualistes avaient malmené l'ennemi pour un total de dix-sept coups saufs et une victoire de 22 à 5.

De la cruauté sans nom! Lalonde et A. Marol tapèrent chacun trois coups saufs; Lalonde fut un double et deux simples, Marol un circuit et deux simples.

Gene Sauvageau fut toutefois le coq de la soirée, car il donna un circuit, un double et deux simples en quatre efforts.

Voici le résultat officiel:

Forestier
A. Lalonde, c.c., 4 3 3 2 0 0
Rog. Marol, lb., 6 2 2 0 0 0
E. Tremblay, lb., 6 4 2 2 1 1
A. Marol, c.g., 6 3 3 0 1 0
R. Lalonde, rec., 1 1 4 0 1 0
R. Marol, lb., 3 2 1 1 6 0
M. Proulx, c.d., 4 2 1 1 0 0
A. Renaud, c.a., 5 2 2 1 0 0
L. Côté, lanc., 5 3 2 1 2 0

Totaux 44 22 17 21 10 2

Guenette-Regal
L. Limoges, c.d., 3 0 0 2 0 2
L. Tremblay, lb., 3 0 0 2 0 1
E. Guenette, c.c., 4 2 2 3 0 0
E. Sauvageau, lb., 4 1 4 2 0 0
R. Lafortune, c.a., 4 1 2 2 1 1
D. Limoges, lb., 4 1 2 3 1 1
P.-E. Plouffe, c.c., 1 2 0 0 3 1 1
H. Guenette, lb., 1 2 0 0 1 2 0
E. Limoges, rec., 2 0 1 1 0 2
X-D. Savard, c.a., 1 0 0 1 1 2

Totaux 30 5 12 21 4 12

xx-Remplace E. Limoges à la 5e.

Par manche: 030 737 2—27 17

Forestier 002 100 2—5 12 12

Résumé.

Circuits, E. Tremblay, A. Marol, E. Sauvageau et R. Lafortune. Trois buts, A. Guenette, Deux buts, A. Lalonde, A. Renaud, L. Côté, E. Sauvageau, E. Limoges. Sacrifices, Rog. Marol et E. Tremblay. Buts volés, A. Renaud et E. Limoges. Laisses, Forestier 7, Guenette 6. Retirés au bâton par L. Côté 3, H. Guenette 1. Buts sur balles de L. Côté 2, H. Guenette 3. P.-E. Plouffe 3. Mauvais services, L. Côté 1, H. Guenette 4, P.-E. Plouffe 1. Balles manquées, H. Lamotte et E. Limoges. Deux 1 h. 15 m. Arbitres, A. Landriault et M. Deslauriers. Statisticien, Ed. Richer.

MAMAUX SAUVE LA SITUATION

NEWARK PREND LA MESURE DES OROLES. — JERSEY-CITY TAPE READING.

BALTIMORE. — Al Mannaux mit fin à un ralliement des Oroles en écartant trois copains et Newark a triomphé par 13 à 8, dans une partie de la ligue internationale.

Les locaux repoussèrent Welch et Speece avec deux circuits, puis Mannaux vint à la rescousse.

Voici le résultat:

Newark 261 201 001—13 18 1
Baltimore 000 010 025—8 15 2
Welch, Speece, Mannaux et Brenzel; Holloway, Smythe, Melton et Hinkle.

READING BATTU

A Reading: Jersey-City 002 401 200—9 14 1
Reading 000 011 302—7 13 5
Perkins et Outen; Miller, Willis, Van Alstyne et Leggett.

Seules parties lundi.

EXHIBITION

A Cincinnati: Athletics 001 110 110—5 6 3
Reds 000 100 000—1 3 1
Groves, Earnshaw, Rommel et Cochran; Heving; Hiltner et Asby.

LA SITUATION

NEWARK PREND LA MESURE DES OROLES. — JERSEY-CITY TAPE READING.

BALTIMORE. — Al Mannaux mit fin à un ralliement des Oroles en écartant trois copains et Newark a triomphé par 13 à 8, dans une partie de la ligue internationale.

Les locaux repoussèrent Welch et Speece avec deux circuits, puis Mannaux vint à la rescousse.

Voici le résultat:

Newark 261 201 001—13 18 1
Baltimore 000 010 025—8 15 2
Welch, Speece, Mannaux et Brenzel; Holloway, Smythe, Melton et Hinkle.

READING BATTU

A Reading: Jersey-City 002 401 200—9 14 1
Reading 000 011 302—7 13 5
Perkins et Outen; Miller, Willis, Van Alstyne et Leggett.

Seules parties lundi.

EXHIBITION

A Cincinnati: Athletics 001 110 110—5 6 3
Reds 000 100 000—1 3 1
Groves, Earnshaw, Rommel et Cochran; Heving; Hiltner et Asby.

LA SITUATION

NEWARK PREND LA MESURE DES OROLES. — JERSEY-CITY TAPE READING.

BALTIMORE. — Al Mannaux mit fin à un ralliement des Oroles en écartant trois copains et Newark a triomphé par 13 à 8, dans une partie de la ligue internationale.

Les locaux repoussèrent Welch et Speece avec deux circuits, puis Mannaux vint à la rescousse.

Voici le résultat:

Newark 261 201 001—13 18 1
Baltimore 000 010 025—8 15 2
Welch, Speece, Mannaux et Brenzel; Holloway, Smythe, Melton et Hinkle.

READING BATTU

A Reading: Jersey-City 002 401 200—9 14 1
Reading 000 011 302—7 13 5
Perkins et Outen; Miller, Willis, Van Alstyne et Leggett.

Seules parties lundi.

EXHIBITION

A Cincinnati: Athletics 001 110 110—5 6 3
Reds 000 100 000—1 3 1
Groves, Earnshaw, Rommel et Cochran; Heving; Hiltner et Asby.

LE DAVIDSON EN VEUT À LA TROUPE SAVANTE

Le Davidson et le La Salle entrent en scène ce soir au parc Lansdowne, pour se disputer une joute importante de la ligue de la Cité.

Les Savants mènent présentement la parade, mais le Davidson peut créer l'égalité sur le trône en passant le bâton à nos troupiers.

La balle va au jeu à 6 h. 30 sous les ordres de MM. Turcotte et Séguin.

HUDON PASSE POIRE À BLAIS

LA FRATERNITE ENREGISTRE UNE AUTRE BELLE VICTOIRE DANS LA COMMERCIALE.

Les guerriers de Hudon Frères ont encore fait le nécessaire pour se maintenir en plein dans la course au championnat de la ligue Commerciale.

Ils ont lundi soir triomphé du club Blais, au pointage de 11 à 6, après une belle exhibition qui fourmilla aux deux troupes l'occasion de se faire valoir.

Hudon peut se compter heureux d'avoir complété ses points au début du concours car Blais finit à une allure dangereuse.

L. Legris fut le rude coqneur de la séance avec un triple et deux simples à son crédit.

Voici le résultat officiel:

CLUB BLAIS
A. B. R. H. P. O. A. E.
L. Girard, lb., 2 0 0 3 1 1
A. Renaud, lb., 4 1 0 0 3 2
A. Carrière, c.d., 1 0 0 0 0 0
R. Roy, lb., 4 0 1 2 2 1
L. Laberge, lanc., 4 0 0 0 2 1
G. Courville, c.c., 4 0 1 0 0 1
R. Prud'homme, rec., 3 0 0 1 3 1
R. Thibault, c.a., 0 0 0 0 0 1
G. Cadieux, c.g., 2 1 2 1 0 0
X-Sylvestre, c.a., 2 1 2 1 0 0
xx-N. Lande, c.d., 3 0 1 2 0 0
A-E. Roy, lb., 1 1 1 3 0 0

Totaux 30 6 7 18 9 10

xx-remplace Thibault à la 2e.
xx-remplace Carrière à la 2e.
A-remplace Girard à la 4e.

HUDON FRÈRES
A. B. R. H. P. O. A. E.
T. Carroll, lb., 3 3 1 3 1 1
A. Legris, c.c., 3 2 0 0 3 0
L. Laflamme, lb., 3 1 1 8 2 0
L. Legris, c.g., 4 2 3 1 0 1
V. Gelineau, c.c., 4 0 2 0 0 0
G. Gagnon, c.d., 4 0 0 0 0 1
E. Savard, lb., 4 0 1 5 2 1
M. Lalonde, rec., 3 1 3 1 2 2
P.-E. Rioux, lanc., 3 2 2 1 0 0

Totaux 34 11 10 21 9 6

Par manche: 001 032 0—6 7 10
Hudon 343 010 x—11 10 6

RESUME
Circuit—Cadieux.
Trois-buts—Carroll et L. Legris.
Deux-buts—E. Roy, Sylvestre, Gelineau, Rioux.

Sacrifices—A. Legris.
Doubles-jeux—E. Roy, seul; A. Legris à Gagnon et Savard.

Retiré par Laberge, 3, par Rioux, 3. Buts sur balles—Laberge, 2; Rioux, 2. Mauvais services, Laberge, 2; Rioux, 1. Balles manquées, Prud'homme, 3; Lalonde, 2. Laisses sur les buts—Blais 6, Hudon 5. Durée, 1 heure.

Arbitres—G. Forster et E. Evlre.
Statisticien—F. Grand-Maitre.

Eastview gagne sur les Saints

LES CHAUFFEURS CONTINUENT LEUR TRAVAIL MERITOIRE

L'Eastview Bus a ramené le club St-Pierre, au pointage de 14 à 9, dans une intéressante exhibition de balle molle qui eut lieu lundi soir au carré Anglése.

Pranchette, Sauvé et Houle travaillèrent à la ligne de feu des Chauffeurs; Lacombe, Lefebvre et Côté étaient au poste pour le St-Pierre.

Eastview gagne sur les Saints

LES CHAUFFEURS CONTINUENT LEUR TRAVAIL MERITOIRE

L'Eastview Bus a ramené le club St-Pierre, au pointage de 14 à 9, dans une intéressante exhibition de balle molle qui eut lieu lundi soir au carré Anglése.

Pranchette, Sauvé et Houle travaillèrent à la ligne de feu des Chauffeurs; Lacombe, Lefebvre et Côté étaient au poste pour le St-Pierre.

Eastview gagne sur les Saints

LES CHAUFFEURS CONTINUENT LEUR TRAVAIL MERITOIRE

L'Eastview Bus a ramené le club St-Pierre, au pointage de 14 à 9, dans une intéressante exhibition de balle molle qui eut lieu lundi soir au carré Anglése.

Pranchette, Sauvé et Houle travaillèrent à la ligne de feu des Chauffeurs; Lacombe, Lefebvre et Côté étaient au poste pour le St-Pierre.

Eastview gagne sur les Saints

LES CHAUFFEURS CONTINUENT LEUR TRAVAIL MERITOIRE

L'Eastview Bus a ramené le club St-Pierre, au pointage de 14 à 9, dans une intéressante exhibition de balle molle qui eut lieu lundi soir au carré Anglése.

Pranchette, Sauvé et Houle travaillèrent à la ligne de feu des Chauffeurs; Lacombe, Lefebvre et Côté étaient au poste pour le St-Pierre.

Eastview gagne sur les Saints

WILSON COGNE DEUX CIRCUITS

LES PHILLIES TOMBENT SUR LA CARCASSE DE BROOKLYN ET FONT UN GRAND BRUIT.

PHILADELPHIE. — Les Phillies ont pris la mesure de Brooklyn, au pointage de 15 à 7, dans la seule partie majeure jouée lundi.

Joe Shaute, Babe Phelps et Lefty Heinech furent touchés pour 21 coups parmi lesquels se trouvait le quatorzième circuit de Chuck Klein.

Hack Wilson hissa deux circuits. Il en a maintenant dix à son crédit.

Le résultat: Brooklyn 000 002 500—7 12 3
Philadelphie 402 440 01x—15 21 0

Shaute, Phelps, Heinech et Pichnich, Sukeforth; Collins, Benge et V. Davis.

Seule partie à l'affiche dans la Nationale.

Ligue Américaine
Aucune partie à l'affiche.

LE ST-LAURENT A TRIOMPHÉ

ROUSSEL SUCCOMBE DANS UNE BELLE JOUTE DE LA NATIONALE.

Le St-Laurent a battu le Roussel, au pointage de 12 à 7, dans une partie de la ligue Nationale jouée lundi soir au parc Flora.

Deux solides manches assurèrent la victoire aux Saints. McKinnon et R. Bélanger se partagèrent le travail dans la case du Roussel, tandis que Normand et Beaudin étaient au poste pour les Saints.

LE RÉSULTAT
Roussel 202 130 1—7 8 7
St-Laurent 134 020 x—12 8 6

McKinnon, Bélanger et Bélisle; A. Normand, O. Beaudin et L. Landriault.

Par manche: 051 000 0—6
Eastview 300 313 x—7

Arbitres—R. Blackburn et L. Raymond.

Voir page 4

LE SHAMROCK COMPTE SE HISSER SUR LE PIÉDESTAL

Le Shamrock et le Madison se feront ce soir la lutte dans une partie de la ligue de croise à l'Auditorium.

Les Irlandais comptent bien reprendre le trône aux dépens des Chemises Noires, mais on s'attend à une résistance acharnée de la part des gars de Barrette. C'est pour les 8 heures précises.

LE STRATHCONA COGNE SUR RIEL

LES GUERRIERS D'OTTAWA DONNENT UNE BELLE EXHIBITION AU PARC FLORA — SINCLAIR FAIT BIEN

Le puissant Strathcona, club de la Cité d'Ottawa, a infligé au Riel-Lauzon de la ligue des Salles de billard une taloché de 18 à 5 au cours d'une exhibition qui se déroula dimanche soir au parc Flora.

Les Transparents débattirent bien, mais leur pression fut de courte durée, car, en un clin d'oeil, les guerriers d'Ottawa avaient repris le terrain perdu, puis, montant à l'assaut des tranchées ennemies, balayés sans pitié tout ce qui se dressait sur leur passage.

Une avalanche de dix points à la sixième période trancha définitivement la question.

Agnew et Sinclair se partagèrent efficacement le travail dans la case du Strathcona; ils s'accordèrent en effet que six coups au Riel.

Gravel et Groulx, de leur côté, se firent sabrer pour quinze coups. Agnew éventa cinq hommes et Sinclair six.

ALIGNEMENTS
STRATHCONA:—G. Larkin, 3b; H. Pevfinch, cc; R. Agnew, lanc, et lb; P. Pevfinch, rec; E. Barnabe, 2b; J. Sinclair, lb; et lanc; J. Brethour, c-a; E. Agnew, cc; J. Abelson, cc.

RIEL-LAUZON—P. Briand, J. P. Tremblay, 3b; G. Ouellette, lb et rec; J.-P. Gagnon; H. Chartrand, 2b; A. Labelle, cc; D. Boivin, cc; L. Fournier, rec, et lb; R. Gravel, cc.

Par manche: Strathcona 101 13(10) 110—18 15 4
Riel-Lauzon 300 020 000—5 6 7

RESUME
Retirés par R. Agnew 5, par J. Sinclair 6, par R. Gravel 1, par R. Agnew 1, de R. Gravel 1, de Groulx 2.

Arbitres—E. Richer et L. Poirier.

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

BOX LACROSSE
MADISON vs SHAMROCK

CE SOIR, 7 JUIN Balle au jeu à 9 heures

Entrée: 25c. Garçons: 10c

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB
REUNION DE COURSES DU PRINTEMPS

8 Juin au 15 Juin inclusivement

7 Courses par Jour
Beau temps, mauvais temps.

Sous le patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Bessborough et suivant les règlements des Associations de Courses du Canada.

\$25,000 EN BOURSES ET ENJEUX

Entrée—Messieurs, \$1.50; dames, \$1.00. Impôt compris. Les enfants ne sont pas admis. Images hebdomadaires, \$8.00.

Membres—\$25 d'adhésion et \$20 annuellement. Pour tous les privilèges du club, tous les jours, \$2.50.

Première course tous les jours à 2 h. 45
Tous les jours, par double et quinte. (Choix du premier et du deuxième cheval dans la septième course chaque après-midi.)

Service de tramways spécial du terminus du Château Laurier de la Hull Electric Company, aussi autobus d'Ottawa et de Hull. Spl

S'AMUSER

S'INSTRUIRE

S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

LES MALHEURS DE PIERROT

Mes chers enfants.

Quand j'allais au catéchisme, Pierrot se distinguait parmi ses confrères. Du vicar qui nous donnait des leçons, mon petit ami ne recevait que des compliments, et il en conclut qu'il ne manquait pas de talent, qu'il était peu nécessaire pour lui de se "forcer", qu'il en saurait toujours assez, etc. C'est de ce jour que Pierrot devint le plus grand paresseux que j'ai jamais connu sur les bancs de l'école.

Au collège, où je le retrouvai, rien ne changea. Pierrot tenait bon... à la queue. Indolent, critiqueur, contredisant père et mère, le pauvre crûpissait dans sa paresse. Inutile d'écrire que son orgueil s'enorgueillissait à pareille nourriture, si bien qu'il devint insupportable à ses maîtres, qui auraient été bien en peine de trouver matière à le louer.

Dans le monde, Pierrot ne fit pas de miracles. Se croyant le phénix échappé du collège, il voulut en remonter à ses patrons, qui s'en débarrassèrent pour leur plus grand bien. Toujours sûr que le monde n'existait que pour le servir, Pierrot attendit des années (il venait de recevoir un héritage) qu'on daignerait le prier de vouloir bien daigner d'accepter un emploi... L'emploi se fit attendre. Et Pierrot jûna. Et ce jûne dura encore, et durera probablement toujours, car l'incorrigible ne veut pas admettre que la paresse et l'orgueil sont deux défauts qui mènent à l'extrême pauvreté.

Sans doute, Pierrot est malheureux, diriez-vous? — Pardon, vous ne connaissez pas cet oiseau-là: pour lui et pour ses pareils, le monde a été spécialement créé. Que les autres en souffrent, peu importe: les paresseux et les orgueilleux ne sont-ils pas toujours d'affreux égoïstes? — Ce qui ne doit pas inviter à suivre l'exemple du Pierrot qui fait le malheur des autres, et, souvent, le désespoir de sa famille.

ONCLE JEAN.

UNE ACADEMIE DE PERROQUETS

Les Allemands passent pour particulièrement experts dans l'éducation et le dressage des oiseaux. Une petite ville du Harz, Saint-Andreasberg, est spécialisée dans celui des canaris, quelle expédition par centaines de mille à l'étranger. A Berlin, il y a un professeur pour perroquets, qui leur apprend à parler par les méthodes les plus modernes. Il se sert d'un phonographe qui répète des centaines de fois le même mot, "maman" ou "bonjour". Ce procédé a divers avantages: il n'est pas seulement moins fatigant pour le professeur, il est plus profitable pour l'élève: car un mot répété par le phonographe a toujours le même

accent et la même tonalité, ce qui permet au perroquet de le retenir plus facilement.

Un autre truc est le suivant: le professeur se place derrière un miroir et parle fort. Le perroquet, voyant son image dans la glace, croit qu'il s'agit d'un autre oiseau, et que c'est lui qui parle. Sa curiosité et son intérêt en sont vivement stimulés.

Les perroquets n'apprennent bien leur leçon que le matin et le soir. Dans le milieu de la journée, ils sont paresseux. Il y a, cela va sans dire, tout comme chez les hommes, de bons et de mauvais élèves; il y en a qui ont une excellente mémoire, d'autres une faible mémoire. Ceux-ci retiennent péniblement deux ou trois mots, ceux-là arrivent à parler jusqu'à plusieurs langues.

L'AVARE ET LE PAYSAN

Dans un village de Russie, non loin de Moscou, vivait un avaré de la pire espèce.

Riche comme Crésus, Nicola — c'était son nom — prenait encore tous les moyens possibles d'augmenter son trésor. Dans ce but, il ne recevait personne, ne faisait aucun don, se privait de tout agrément même peu coûteux et vivait bien pauvrement: bref pour lui, l'or était son dieu.

Un jour, pour se divertir, il alla faire une promenade dans la campagne. Tout absorbé à ses calculs d'argent, il tomba, par mégarde, dans un puits assez profond. Ses hauts cris attirèrent l'attention d'un brave paysan qui travaillait non loin de là. Aussitôt il se porta au secours du malheureux. "Donne-moi ta main, Nicolas, je vais te tirer du puits". A ce mot de "donner", l'avare tressaillit de tout son corps, fait semblant de rien comprendre et ne bougea pas, bien que sa vie soit en danger.

Alors le paysan se ravisa: "Tiens prends ma main, je vais l'aider", à ce mot de "prendre", Nicolas sautait avec empressement la main de son sauveur qui le sortit sain et sauf du puits.

"N'oublions pas qu'un avaré 'prend' toujours mais ne 'donne' jamais."

EXCELLENT APRES AVOIR FUME



Bon marché. Agréable.

Demandez WRIGLEY'S

CM-44

Taillée comme du Bois

Et clouée comme du bois!

Son poids léger la rend facile à manier. Elle n'exige aucun traitement décoratif coûteux. Effectivement, disposée en panneaux, on n'a plus à y toucher.

Servez-vous en pour créer, dans toutes les parties de votre foyer, des murs, plafonds et cloisons incombustibles.

Très solide, excellent isolant, à l'épreuve de la vermine et des courants d'air, facile à poser, c'est une économie de temps dans les constructions neuves et la base idéale du Gypsox et de l'Alabastine.

On reconnaît facilement le Gypsox. Chaque feuille porte son nom et est bordée d'une bande verte.

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, Canada, Limited, Montréal - P.Q.

12M

En vente chez

CLOUTIER & GRENON, Casselman, Ont.

GYPROC

IVOIRE

Tableau d'honneur

Tableau d'honneur de l'école No 4, pour le mois d'avril:

3e classe: Gaëtan Bergeron, Irène Brisson, Adrienne Bergeron, Hubert Bisillon, Gracia Bisillon, Adrien Bergeron, Fernand Roy, Roland Bergeron, Victor Séguin, Raymond Bergeron, Edgar Dignard.

1er cours Sr: Rodolphe Bisillon, Alcide Bergeron, Flore Dignard, René Lefebvre, René Séguin.

2e cours Jr: Jacqueline Bélanger, Marcel Dignard, Laurence Bergeron, Yvon Labelle, Dorice Patenaude, Ronald Bisillon, Réjeanne Brisson, Fernande Patenaude, Paul-Emile Dignard.

Primaire: Fleur-Ange Bergeron, Léonard Dignard, Bernard Séguin, René Séguin, Marcel Bergeron, Paul-Emile Bergeron, Thérèse Bergeron.

Institutrice: Mme E. Doré.

Va et vient—

—M. et Mme Joseph Emard et leur famille, de Detroït, sont arrivés ici pour y demeurer.

4 mai, 1932.

Rapport des écoles—

Concours d'avril:

1re Année: Robichaud, 75 p. c.

2e Année: Neill, 75 p. c.

3e Année: Adalbert Ferrault, 65 p. c.

1re Année: Gilbert Robichaud, 92 p. c.

2e Année: Anita Robichaud, 89 p. c.

Cours préparatoire: Gaston Morin, 90 p. c.

3e Année: Rose Pétrin, 88 p. c.

Ecole No 4—

4e Année: Edwina Breault, 100 p. c.

3e Année: Rhéal Laperrière, 100 p. c.

2e Année: Lilliane Breault, 100 p. c.

1re Année: Léonne Charbonneau, 100 pour cent.

Cours préparatoire, Ovide Fillion, 100 pour cent.

ST-EUGENE DE GUIGUES

Ecole du Village:

5e Année: Thérèse Guidice, Marcel Barrette, Clarisse Généreux.

4e Année: Claire Barrette, Yolande Boucher, Gracia Généreux.

3e Année: Joseph Guidice, Alexandre Lamirande, Raymond Boucher.

2e Année: Thérèse Guidice, 91 p. c.

1re Année: Hosanna Lavallée, 79 p. c.

Cours préparatoire: Marcel Barrette, 77 p. c.

4e Année: Hermas Lamirande, 75 p. c.

3e Année: Claire Barrette, 75 p. c.

2e Année: Alex Lamirande, 80 p. c.

1re Année: Philias Bédard, Gilberte Poitras, Laurette Lepage.

Cours préparatoire: Armand Lamirande, Henriette Poitras, Jeanne Côté.

Les élèves de l'école du village de Casselman sous la direction des

Écoles No 1 et No 2.

5e Cours: Isabelle Chevrier, Marguerite Racine.

4e Cours Sr: Léon Racine, J.-P. Francoeur, Aimé Brunet, Madeleine Racine, Béatrice Martineau.

3e Cours Jr: Berthe Brunet, Pauline Lacombe, Jeannine Chevrier, Julie St-Louis.

2e Cours Sr: Rita Racine, Marguerite Martin, Jean Lafleche, Wilfrid Rouleau.

1er Cours Jr: Jeanne Quenneville, Laurette Martineau, Germaine Bellet, Yvon Couture.

Cours préparatoire: Lucille Leroux, Jeanette Rainville, Victoire Levesque, Cécile Racine.

1er Cours Sr: Léon-Paul Brissou, Jeannette St-Denis, Léona Martineau, Thérèse Lévesque.

2e Cours Jr: J.-Paul Legault, René Sauvé, Jacqueline Brissou, Georgette Lussier.

Cours préparatoire: Cécile Brunet, Rosario Rainville, Annette Sauvé, Michel Lévesque.

COVINGTON

Noms des élèves canadiens-français de l'école séparée, par ordre de mérite pour le mois d'avril:

Ire Cours, Deuxième année: Alfred Leclair, Alice Ethier, Nellie De Palma.

Ire Cours, Première année: Lucille Jean, Eugénie Olivier, Agnès Mennamin.

Institutrice: Yvonne Pilon.

Ile Cours, Deuxième Année: Lauraine Gauthier, Marguerite Mennamin, Marguerite Blake, Lucienne Lalonde, Léo Laprairie.

Institutrice: Cécile Groux.

Ile Cours, Première Année: Yvette Taillefer, Aurèle Lémieux, Maurice Lalonde, Rita Lafarge, Yvonne Valiquette.

Deuxième Cours: Viola Allard, Felicia Bélanger, Hélène Sabourin, Georges Duhaime, Hector Gervais.

Institutrice: Germaine Martineau.

Premier Cours, Deuxième Année: Yvette Forget, André Barbe, Laurette Leduc, Adrienne Gauthier, Angeline Lalonde, Edmond Labelle, Institutrice: Anna Poste.

L'ORIGINAL, Ont.

Rapport du mois d'avril de l'école No 2 de Longueuil, sous la direction de M. Georges Rochon, inst.

Ire Sr: Rachelle Lanthier, 81 p. c.

Ile Sr: Albertine Lanthier, 81 p. c.

Ire Sr: Laurence Lefebvre, 80 p. c.

Ile Sr: Lucille Meloche, 80 p. c.

Ire Sr: Roland Landriault, 79 p. c.

Ile Sr: Aline Landriault, 74 p. c.

Ire Sr: Donat Landriault, 74 p. c.

Ile Sr: Arthur Lefebvre, 61 p. c.

Ire Cours: Alice St-André, 80 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ile Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

Ire Cours: Théoane Chevrier, 70 p. c.

RADIO

HEURE PROVINCIALE

MARDI, LE 7 JUIN 1932

CKAC—Montréal

de 8 h. à 9 h. p.m.

Audition de chants grégoriens par la Schola (voix d'enfants) du Collège Apostolique Saint-Alexandre de Pointe Gatineau.

1—Causerie: "Le Chant Grégorien" par le R. P. Maréchal.

2—Introit du IVème dimanche de Carême et Kyrie du Temps de l'Avent et du Carême.

3—Introit de Quasimodo et Kyrie du Temps Pascal.

4—Introit de la Pentecôte et Kyrie cum jubilo.

5—Graduel de la Fête de la Sainte-Trinité.

6—Alléluia de la Fête de Pâques—Sequences "Victime paschali".

7—Alléluia du Patronage de Saint-Joseph.

8—Offertoire du Patronage de Saint-Joseph.

9—Communions du IIIème dimanche de Carême.

Communions du IVème dimanche de Carême.

Communions de la Fête de la Sainte-Trinité.

10—Cantique français sur une mélodie grégorienne de N. Joachim (Mélodie IXème). "De quels desirs je vous appelle".

11—"Verbum Caro" (Chœur à 3 voix égales)—Roland de Lassus.

NOTE: Ce programme sera entièrement exécuté par des voix d'enfants. Il est présenté par le Collège Apostolique Saint-Alexandre de Pointe Gatineau qui dirige les Pères du Saint-Esprit.

Mardi, 7 juin 1932

POSTES CANADIENS

CKAC—OTTAWA—600-500

11:57—Heure exacte.

12:00—Musique: température.

1:00—Heure exacte.

3:30—Variétés.

3:45—Musique: température.

6:00—Spécial.

6:15—Marchés.

7:00—Heure exacte: spécial.

7:30—Programme "Our Jimmy".

9:30—Orchestre du Château Laurier.

8:30—Concert.

9:00—Orgue.

9:30—Studio.

10:00—Studio.

10:15—Orchestre.

10:30—Studio.

CKAC—MONTREAL—725-411

4:45—Orchestre.

5:00—Conservatoire de musique.

5:30—Spécial.

6:00—Spécial.

6:15—Orchestre.

6:30—Température: spécial.

7:00—Heure exacte: musique.

7:30—Spécial.

7:45—Orchestre.

7:55—Programme spécial.

9:00—Tourné musical.

9:30—Partie de Lacrosse.

10:00—Le R. P. Dugré, S.J.

10:30—Quatuor de violoncelles.

11:00—Nouvelles.

11:05—Orchestre.

11:30—Spécial: orgue.

11:50—Nouvelles du nord.

12:00—Nouvelles: 291-1030.

6:00—Heure du crépuscule.

6:30—Marchés.

7:00—Studio.

7:30—Spécial.

7:45—Orchestre.

8:30—Studio.

9:00—Studio.

9:30—Studio.

10:00—Studio.

10:30—Orchestre.

CKAC—MONTREAL—725-411

5:00—Théâtre des Petits.

5:30—Nouvelles: température.

6:00—Marchés.

6:15—Programme de l'Union Catholique des Cultivateurs.

6:30—Programme spécial.

6:45—Orange-Montreal.

7:00—Heure exacte, programme spécial.

7:15—Spécial.

7:30—Orchestre.

7:45—Spécial.

8:30—Spécial.

9:00—Radio-théâtre.

9:30—Sera annoncé.

9:45—La pensée française.

10:00—Orchestre.

10:30—Orchestre.

11:00—Nouvelles.

11:05—Orchestre.

11:15—Spécial: orgue.

CKAC—MONTREAL—391.3

6:00—Heure du crépuscule.

6:45—Marchés.

7:00—Studio.

7:15—Orchestre.

7:30—Programme "Our Jimmy".

9:15—Causerie sur les "Indes".

10:00—Spécial.

10:30—Orchestre symphonique de Boston.

10:45—Orchestre du Château Laurier.

11:15—Musique de révérence.

11:30—Permettez.

ROUYN

3 juin, 1932.

Le 20 mai eurent lieu en l'église paroissiale les funérailles de M. Napoléon Chénier. Le défunt était un des pionniers de cette localité, et très estimé de ses concitoyens.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Solide et Sûre

après 35 années de conditions diverses

Consultez un représentant de la Northern Life

Northern Life

Fondée en 1807

Siège social: London, Ontario

Bureau de l'agence d'Ottawa: 63, rue Sparks.



La plus grande joie qu'éprouve une mère

VOIR SON BÉBÉ profiter et se développer à vue d'œil! Son dos robuste et beau comme celui d'un petit Apollon. Sa dentition parfaitement normale. Ses jambes droites et solides. Sa peau rosée, sa chair ferme, tout son petit corps respirant la santé florissante et vigoureuse, gage d'un brillant avenir!

Existe-t-il un aliment autre que l'aliment naturel qui puisse développer ainsi un nourrisson?

Depuis 75 ans, des millions de mères ont répondu OUI à cette question. Et maintenant, plus emphatique encore est l'OUI d'un clinicien, dont la réputation est mondiale.

Finance - Commerce

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.C. Monk & Co. banquiers en place

Année	Offre	Dem.	Rend.
Prêt renouvelé	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00
Prêt de la victoire	32	100.25	101.00

*Revenu non taxable.
15% et revenu non taxable jusqu'au 1er novembre 1933.
15% jusqu'au 1er novembre 1934.
Strictement assés au changement.

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

Cotes fournies au "Droit" par la Maison Geoffroy & Rainville, 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIÈRES VENTES
Air Reduction	37 1/2
Am. Can. Pac.	37 1/2
Am. Tel. & Tel.	37 1/2
Am. W. Works	37 1/2
Am. Express	37 1/2
Am. Sugar	37 1/2
Am. Tobacco	37 1/2
Am. Oil	37 1/2
Am. Gas	37 1/2
Am. Electric	37 1/2
Am. Chemical	37 1/2
Am. Paper	37 1/2
Am. Steel	37 1/2
Am. Iron	37 1/2
Am. Coal	37 1/2
Am. Lumber	37 1/2
Am. Shipbuilding	37 1/2
Am. Shiping	37 1/2
Am. Navigation	37 1/2
Am. Marine	37 1/2
Am. Insurance	37 1/2
Am. Banking	37 1/2
Am. Finance	37 1/2
Am. Real Estate	37 1/2
Am. Public Utilities	37 1/2
Am. Transportation	37 1/2
Am. Communication	37 1/2
Am. Entertainment	37 1/2
Am. Retail	37 1/2
Am. Wholesale	37 1/2
Am. Manufacturing	37 1/2
Am. Mining	37 1/2
Am. Agriculture	37 1/2
Am. Forestry	37 1/2
Am. Fishing	37 1/2
Am. Hunting	37 1/2
Am. Gaming	37 1/2
Am. Gambling	37 1/2
Am. Betting	37 1/2
Am. Lotteries	37 1/2
Am. Casinos	37 1/2
Am. Clubs	37 1/2
Am. Societies	37 1/2
Am. Associations	37 1/2
Am. Unions	37 1/2
Am. Guilds	37 1/2
Am. Fraternities	37 1/2
Am. Orders	37 1/2
Am. Societies	37 1/2
Am. Associations	37 1/2
Am. Unions	37 1/2
Am. Guilds	37 1/2
Am. Fraternities	37 1/2
Am. Orders	37 1/2

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	DERNIÈRES VENTES
Am. Can. Pac.	37 1/2
Am. Tel. & Tel.	37 1/2
Am. W. Works	37 1/2
Am. Express	37 1/2
Am. Sugar	37 1/2
Am. Tobacco	37 1/2
Am. Oil	37 1/2
Am. Gas	37 1/2
Am. Electric	37 1/2
Am. Chemical	37 1/2
Am. Paper	37 1/2
Am. Steel	37 1/2
Am. Iron	37 1/2
Am. Coal	37 1/2
Am. Lumber	37 1/2
Am. Shipbuilding	37 1/2
Am. Shiping	37 1/2
Am. Navigation	37 1/2
Am. Marine	37 1/2
Am. Insurance	37 1/2
Am. Banking	37 1/2
Am. Finance	37 1/2
Am. Real Estate	37 1/2
Am. Public Utilities	37 1/2
Am. Transportation	37 1/2
Am. Communication	37 1/2
Am. Entertainment	37 1/2
Am. Retail	37 1/2
Am. Wholesale	37 1/2
Am. Manufacturing	37 1/2
Am. Mining	37 1/2
Am. Agriculture	37 1/2
Am. Forestry	37 1/2
Am. Fishing	37 1/2
Am. Hunting	37 1/2
Am. Gaming	37 1/2
Am. Gambling	37 1/2
Am. Betting	37 1/2
Am. Lotteries	37 1/2
Am. Casinos	37 1/2
Am. Clubs	37 1/2
Am. Societies	37 1/2
Am. Associations	37 1/2
Am. Unions	37 1/2
Am. Guilds	37 1/2
Am. Fraternities	37 1/2
Am. Orders	37 1/2
Am. Societies	37 1/2
Am. Associations	37 1/2
Am. Unions	37 1/2
Am. Guilds	37 1/2
Am. Fraternities	37 1/2
Am. Orders	37 1/2

CURB DE MONTREAL

VALEURS	DERNIÈRES VENTES
Am. Can. Pac.	37 1/2
Am. Tel. & Tel.	37 1/2
Am. W. Works	37 1/2
Am. Express	37 1/2
Am. Sugar	37 1/2
Am. Tobacco	37 1/2
Am. Oil	37 1/2
Am. Gas	37 1/2
Am. Electric	37 1/2
Am. Chemical	37 1/2
Am. Paper	37 1/2
Am. Steel	37 1/2
Am. Iron	37 1/2
Am. Coal	37 1/2
Am. Lumber	37 1/2
Am. Shipbuilding	37 1/2
Am. Shiping	37 1/2
Am. Navigation	37 1/2
Am. Marine	37 1/2
Am. Insurance	37 1/2
Am. Banking	37 1/2
Am. Finance	37 1/2
Am. Real Estate	37 1/2
Am. Public Utilities	37 1/2
Am. Transportation	37 1/2
Am. Communication	37 1/2
Am. Entertainment	37 1/2
Am. Retail	37 1/2
Am. Wholesale	37 1/2
Am. Manufacturing	37 1/2
Am. Mining	37 1/2
Am. Agriculture	37 1/2
Am. Forestry	37 1/2
Am. Fishing	37 1/2
Am. Hunting	37 1/2
Am. Gaming	37 1/2
Am. Gambling	37 1/2
Am. Betting	37 1/2
Am. Lotteries	37 1/2
Am. Casinos	37 1/2
Am. Clubs	37 1/2
Am. Societies	37 1/2
Am. Associations	37 1/2
Am. Unions	37 1/2
Am. Guilds	37 1/2
Am. Fraternities	37 1/2
Am. Orders	37 1/2
Am. Societies	37 1/2
Am. Associations	37 1/2
Am. Unions	37 1/2
Am. Guilds	37 1/2
Am. Fraternities	37 1/2
Am. Orders	37 1/2

CURB DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIÈRES VENTES
Am. Can. Pac.	37 1/2
Am. Tel. & Tel.	37 1/2
Am. W. Works	37 1/2
Am. Express	37 1/2
Am. Sugar	37 1/2
Am. Tobacco	37 1/2
Am. Oil	37 1/2
Am. Gas	37 1/2
Am. Electric	37 1/2
Am. Chemical	37 1/2
Am. Paper	37 1/2
Am. Steel	37 1/2
Am. Iron	37 1/2
Am. Coal	37 1/2
Am. Lumber	37 1/2
Am. Shipbuilding	37 1/2
Am. Shiping	37 1/2
Am. Navigation	37 1/2
Am. Marine	37 1/2
Am. Insurance	37 1/2
Am. Banking	37 1/2
Am. Finance	37 1/2
Am. Real Estate	37 1/2
Am. Public Utilities	37 1/2
Am. Transportation	37 1/2
Am. Communication	37 1/2
Am. Entertainment	37 1/2
Am. Retail	37 1/2
Am. Wholesale	37 1/2
Am. Manufacturing	37 1/2
Am. Mining	37 1/2
Am. Agriculture	37 1/2
Am. Forestry	37 1/2
Am. Fishing	37 1/2
Am. Hunting	37 1/2
Am. Gaming	37 1/2
Am. Gambling	37 1/2
Am. Betting	37 1/2
Am. Lotteries	37 1/2
Am. Casinos	37 1/2
Am. Clubs	37 1/2
Am. Societies	37 1/2
Am. Associations	37 1/2
Am. Unions	37 1/2
Am. Guilds	37 1/2
Am. Fraternities	37 1/2
Am. Orders	37 1/2
Am. Societies	37 1/2
Am. Associations	37 1/2
Am. Unions	37 1/2
Am. Guilds	37 1/2
Am. Fraternities	37 1/2
Am. Orders	37 1/2

LES GRAINS

GRAINS	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

ENCHÈRES RURALES

ENCHÈRES	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

SUCCESION DE

SUCCESION	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

BOURSE DE MONTREAL

BOURSE	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

BOURSE DE MONTREAL

BOURSE	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

BOURSE DE MONTREAL

BOURSE	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 7. — Le bœuf, plus

PRODUITS	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

ENGRAIS

ENGRAIS	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

LES VOLAILLES

VOLAILLES	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

LES ŒUFS

ŒUFS	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

LE BEURRE

BEURRE	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

LES POMMES DE TERRE

POMMES	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

LE FROMAGE

FROMAGE	DERNIÈRES VENTES
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2
Blé	37 1/2

UN BON DE 8 P.C. CHEZ LES FORESTIERS

Une réunion intéressante de la Cour Ste-Anne des Forestiers catholiques

LES FINANCES

Les Forestiers Catholiques d'Ottawa ont été heureux d'apprendre que cette année encore le bureau-chef, avec l'autorisation des administrateurs de leur société, accorde un boni équivalant à 8 pour cent de leur contribution annuelle.

La distribution des chèques pour ce boni fut faite hier soir par les membres de la Cour Ste-Anne. L'assemblée était présidée par le chef-ranger de la Cour M. Abraham Dalaire.

Les membres, ayant été avertis au préalable se sont rendus en grand nombre et la réunion fut des plus intéressantes.

Le chef-ranger invita M. Wilfrid C. Labellé, syndic provincial et secrétaire de la Cour, à adresser la parole.

M. Labellé salua la présence de M. Labbé S. Grenon, représentant la chancellerie Myrand et félicita les membres de s'être rendus en grand nombre à cette assemblée. Dans une allocution appropriée à la circonstance le syndic provincial rappelle les humbles débuts de la société et sa marche ascendante durant ses 40 années d'existence. Ce bon accordé aux membres chaque année est une preuve de la stabilité financière de la société. Son fonds de réserve aujourd'hui est de \$27,000,000 engagés dans des entreprises de tout repos.

La constitution de l'ordre aujourd'hui est la même que celle qui avait été approuvée lors d'une convention en 1922.

Notre société, dit M. Labellé, célèbre ses noces d'or le 23 mai 1932. A cette occasion il est de tradition qu'elle reçoive un cadeau et les hommages de chacun de ses membres. Il demande à chacun des intéressés d'offrir à la Cour Ste-Anne un nouveau membre comme cadeau à l'occasion du jubilé d'or de la société.

CLASSE JUVENILE

M. Labellé insiste sur le fait que depuis la dernière convention les Forestiers Catholiques ont établi une classe juvénile. Les enfants, garçons seulement, peuvent appartenir à la classe juvénile dès leur naissance jusqu'à l'âge de 16 ans alors qu'ils sont admis dans la classe d'adulte sans examen médical. Il espère que tous et chacun des membres seront généreux dans leur travail à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de la société.

Sur la demande du chef-ranger, M. Labbé S. Grenon se dit très heureux d'avoir l'avantage d'assister à cette assemblée comme membre de la cour et comme représentant de la Cour Ste-Anne. Il félicite la Cour Ste-Anne pour son magnifique travail de mutualité envers ses adhérents. Quoique jeune membre dans la société, il se sent heureux de constater tout le bien que fait la Cour Ste-Anne dans la paroisse.

D'autres allocutions furent aussi prononcées par MM. V. McCullough, vice-chef-ranger provincial, la Cour Ste-Anne, L. Bissonnette, trésorier de la Cour Ste-Anne et O.-A. Roques, président de bureau des conférences de la ville.

On eut le plaisir de constater la présence de plusieurs membres visiteurs d'une assemblée du bureau qui a eu lieu immédiatement après l'assemblée de la Cour Ste-Anne.

Un système de Crédit proposé aux Cultivateurs

(Spécial au Droit)

SAINT-JOSEPH D'OTTEWA, 7.—A une assemblée récente des Cercles Agricoles, à Saint-Joseph d'Ottawa, M. Arthur Lamoignon, gérant de la Banque Provinciale, a expliqué un système de crédit agricole, qui serait de nature à permettre une plus étroite coopération.

Il fut proposé par M. Wilfrid Gratton, appuyé par M. Gédéon Lussé, que le crédit soit prêté par la banque soit accepté par le cercle; que le secrétaire M. H. Bourcier, se mette en communication avec le gérant de la Banque locale, à cet effet. Il est aussi suggéré par le cercle que l'U. C. C. soit représentée à la conférence impériale.

M. B. Lussé, marchand s'est déclaré très satisfait des résultats de son offre d'escompte de 5%, et croit que les cercles en profiteront largement.

Monsieur Bourcier, forgeron de Saint-Joseph, s'est déclaré prêt à accorder un escompte de 10% aux membres. M. Moise Ouellet consent le même escompte sur ses produits, qui sont, portes, chaises, etc.

Monsieur Rodolphe Beaudet, a fait rapport des différentes conférences auxquelles il a assisté. Il se déclare très heureux des résultats qu'il a obtenus. Le nombre des membres de l'Association, grandit toujours. Enfin, les cultivateurs reconnaissent la nécessité de l'Union.

Et il est évident aussi que les députés s'en rendront compte également.

Le Docteur J.-H. LAPOINTE est de retour à son bureau.

CONSULTATIONS, médecine interne: de 2 à 4 heures et 7 à 8 p.m. et sur rendez-vous.

165, ave Laurier Est, Ottawa
Tél: Rid. 3524

M. Duranleau fête samedi au C. Frontenac

QUEBEC, 7. — L'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine et des pêcheries, a été, samedi dernier, l'objet d'une belle manifestation politique à l'occasion de son passage en la vieille capitale.

Les amis du distingué ministre lui ont offert un banquet qui a groupé autour des tables du Frontenac des personnalités éminentes du parti conservateur.

RETROSPECTIVE

Dans un éloquent discours, le ministre de la marine passa en revue la politique de son parti, fit un bref résumé de tout ce qu'avait réalisé le gouvernement conservateur depuis son avènement au pouvoir en 1930 et trouva des paroles éloquentes pour parler de son chef le très honorable R. B. Bennett. Il qualifia de monstrosités les affirmations d'autocratie et de despotisme émises contre le premier ministre en qui il reconnaît l'un des hommes d'Etat les plus éminents et l'un des politiciens les plus avisés non seulement de l'empire britannique mais du monde entier.

LE PORT DE QUEBEC

En saluant l'honorable M. Duranleau provoqua une ovation en déclarant que ce serait "un crime national" que d'abandonner ou de négliger le développement du port de Québec et promit que le gouvernement fédéral ferait tout en son pouvoir pour assurer à ce port le développement qu'il mérite.

M. Duranleau déclara qu'il doit avoir parmi les autres ports de mer du pays.

Fumeurs négligents, cause d'incendies

Les fumeurs négligents ont allumé le plus grand nombre d'incendies en 1931, d'après le rapport de J.-Grove Smith, commissaire des incendies du Dominion, au congrès annuel de l'Association des prévôts des incendies canadiens au Château d'Yverdon, il y a eu 47,284 feux pendant l'année dernière, soit une perte totale de 47,117,334 dollars. Le feu au port de St-Jean-est, N.-B., qui causa des dommages de 2,741,881 dollars, fut le plus considérable et parmi les 12 plus considérables, on note celui de l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, en février dernier, où les pertes furent de 454,150 dollars.

Les pertes par le feu dans 802 cinémas canadiens valent globalement 45,000,000 de dollars ont été de 4,317 dollars seulement, ce qui constitue un record pour tous les pays.

Mme Bélanger est de retour

Madame Aurélien Bélanger, présidente des Associations Féderées des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques, est de retour à Ottawa d'une visite dans plusieurs couvents de la Province de Québec. Elle a visité ainsi, le couvent Sainte-Elisabeth, le couvent de la Providence, le couvent de l'ange Gardien, à Saint-Henri, Montréal, sous la direction des RR. SS. de Sainte-Anne; le couvent de Sainte-Anne de Bellevue, sous la direction des Dames de Saint-Joseph.

Toutes ces visites ont été faites dans l'intérêt de l'A. F. A. C. C. Madame Bélanger se rendra à la réunion du bureau de direction qui aura lieu prochainement au couvent de Sillery, P. Q., sous la direction des religieuses de Jésus et de Marie, de Sillery.

Le voyage se fera de Montréal, en auto, avec plusieurs des officiers de la région de la Métropole.

Cette réunion donnera lieu à un congrès régional de toutes les amicales de Québec, et des environs, Mademoiselle Antoinette Lussé, directrice récemment choisie pour la région d'Ottawa sera présente, ainsi que Madame Dugal (Payse), de la Rivière-du-Loup, présidente de la Commission de Coopération Intellectuelle.

Mort de Madame Joseph Schryburt

Mme Joseph Schryburt, mère de M. Francis Schryburt, autrefois journaliste parlementaire puis rédacteur au "Droit", est décédée ce matin, à sa maison d'été, à Britannia, Malade depuis près d'une année, on ne prévoyait pas sa mort si tôt, quant à la cause, elle n'est pas connue, elle s'est allée pour ne plus se relever.

Elle est morte à l'âge de 67 ans. Née à Griffith, Ontario, la défunte était à Ottawa depuis l'âge de 19 ans. Elle était une des premières paroissiennes de l'église Saint-Jean-Baptiste, dont elle faisait partie de la congrégation des Dames du Rosaire.

Outre son époux et M. Francis Schryburt, elle laisse deux autres fils, Albert et Edgar, aussi d'Ottawa, trois filles, Mme C. Boutin, née Albertine, et Mmes Imelda et Yvonne, à la maison.

Elle laisse aussi un frère, Pierre Beauchamp, de Ville-Marie; 5 beaux-frères, Mmes T.-W. Johnson, E. Laflamme, L. Ricard, H. Goyette et T. Sauzier, tous d'Ottawa, et Mme P. Paquette et T. Hart, de Minneapolis, Minnesota.

L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire en sa plus sincère sympathie.

La plupart des hommes meurent parce qu'on ne peut s'empêcher de mourir.—La Rochefoucauld.

Tiers-Ordre St-François

Les Dames tertiaires de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa sont priées de se rendre à une réunion spéciale qui aura lieu le 8 juin, mercredi soir, à 8 heures, au sous-sol de la Basilique.

M. BANGS DIT QUE C'EST UN BLANCHISSAGE

Une montagne d'un grain de sable, dit M. Marshall — Rapport adopté.

PROMOTIONS

Le Conseil de ville, réuni lundi soir en assemblée régulière, a donné son approbation aux recommandations que lui soumettait le comité chargé de faire enquête sur le coût d'entretien du poste de filtration. Le résultat du scrutin fut, après une discussion quelquefois acérée, de 16 voix à 9.

Pour — Allen, Charpentier, Dunbar, Geldert, McCann, Band, Bélanger, Desjardins, Hamilton, MacDonald, Marsden, Marshall, McGrath, McNabb, Plant, Sloan—16.

Contre — Bangs, Forward, Lacasse, Low, McVeigh, Parisien, Pushman, St-Aubin, Welch—9.

CAUSE DU DEBAT

M. Pushman lança la discussion lorsqu'il objecta à une clause du rapport. Cette clause dit que l'ingénieur et le contrôleur des finances auraient peut-être pu avertir le Bureau et le Conseil que le coût du poste dépasserait le montant autorisé de \$135,000 et que leur silence est regrettable; il y est en fait dit qu'après tout ce n'est que récemment que ces fonctionnaires furent en mesure de fixer le montant exact du coût de l'entreprise.

M. Pushman avance que cette clause ne devait pas paraître dans le rapport: "C'était entendu, s'écria-t-il, mais on passe outre et les choses avancent, plus on constate que l'enquête était une comédie-bouffe". M. Dunbar dit qu'il n'y a jamais eu d'entente à cet effet. "J'ai même dit, continua-t-il, que si cette clause était omise, je n'accepterais pas le rapport".

En voilà une belle riposte! M. Pushman, parce qu'une chose ne plait pas à M. Dunbar, les autres membres du comité doivent être ignorés!

M. Dunbar reprit qu'il n'a jamais eu l'intention d'imposer ses vues aux membres du comité.

PAS DE REPONSE

M. Dunbar donne alors lecture d'une lettre que le Bureau adressa en janvier aux chefs de services pour leur demander s'ils avaient l'intention de demander à la législature des crédits supplémentaires. On répondit que non. M. Dunbar profite de l'occasion pour résumer le contenu du "Journal".

MM. Plant et Brethour opinèrent qu'il était inutile de discuter davantage, puisque l'affaire semblait réglée et qu'il n'y avait rien à gagner. M. Welch appuie les avancées de M. Pushman.

UN BLANCHISSAGE

M. Bangs, qui n'entend pas à rire, fut passablement violent. Il est fatigué de lire des chiffres "approximatifs" dans les contrats de la ville, chiffres que l'on dépasse presque constamment.

Pour lui, ce rapport, qui fut d'ailleurs préparé après la première séance du comité, n'est que le blanchissage de deux fonctionnaires haut placés.

Il déclare que MM. MacDonald et Gordon ont été le faire pour le faire. En 1929, M. MacDonald avait admis qu'il était impossible d'estimer au juste le coût du poste de filtration.

M. Hamilton déclare que ce rapport est une nouvelle preuve de l'incapacité des comités.

M. Bélanger dit que M. Gordon aurait dû avertir le Bureau de la situation. Si M. Gordon, dans l'exécution de ses fonctions, observe le mot de la loi, il n'en observe certes pas l'esprit, aux dires de M. Bélanger. Et il ajoute que, contrairement à ce qui a été avancé, les fonctionnaires municipaux jouissent d'une liberté exceptionnelle dans l'administration de leurs services. Personne ne leur crée d'embarras.

M. St-Aubin proteste contre la présence de M. Dunbar au sein du comité, lorsque le Conseil y avait nommé M. Charpentier.

RAPPORT UTILE

M. Charpentier déclara que le rapport aidera à mettre à exécution plusieurs réformes dans l'administration financière de la ville. Il en sortira certainement, dit-il, beaucoup de bien.

M. Bélanger a aussi discuté l'achat d'une machine de comptabilité. L'opinion semble prévaloir que cette machine n'est pas recommandable dans le moment. M. Charpentier expliqua qu'elle économiserait environ \$10,000 par année.

En réponse à une question de M. McVeigh, le maire admit qu'il avait lui-même préparé le rapport afin de pouvoir soumettre quelque chose au Conseil sous le plus bref délai possible. On prit ensuite le vote avec le résultat que l'on sait.

DES PROMOTIONS

Le Conseil, par 20 voix à 5, a accordé des promotions aux employés suivants du service de l'aqueduc — F. Moodie, E. McNally, J. Turfitt, P. Short, T. McAllister, J. Wilson, R. Gibson, P. Gougeon, A. Carrier et P. Banning.

Il suggéra d'attendre la classification avant d'accorder des promotions, mais M. Dunbar jeta un peu d'eau froide sur l'enthousiasme du Conseil en s'écriant: "Si je connais l'opinion de la majorité, la classification ne se réalisera pas de sitôt, car elle ne peut avoir lieu sans que l'on accorde des augmentations à tous les employés".

CARRE ANGLESEA

M. Dunbar promit à M. Parisien que des réparations seraient faites sans délai au parc Bingham, dont l'état laisse à désirer.

Vous verrez, dit-il, qu'il valait bien la peine d'attendre des jours! Sur proposition de M. MacDonald et Forward, le Conseil a renvoyé au Bureau la clause qui recommandait l'achat de 1500 tonnes de charbon américain.

M. MacDonald dit qu'on devait favoriser le charbon de la Nouvelle-Ecosse. La-dessus, M. Geldert répondit que le charbon canadien n'a pas donné satisfaction.

La Maîtrise de Québec a quitté la capitale

Les petits chanteurs enthousiasmés de la réception qu'ils ont eue à Ottawa. — Le succès des auditions données.

IMPRESSIONS

Après quatre jours dans la Capitale du Canada nos petits amis de la Vieille Cité de Champlain, nous ont quittés ce matin tout heureux et emmus de la réception qu'ils ont eue à Ottawa.

Les citoyens de la Capitale du Canada tiennent d'abord à remercier son Excellence Mgr Villeneuve, O. M. I., pour la joie qu'il leur a procurée en permettant à ses enfants de la Maîtrise de quitter pour la première fois la Basilique de Québec et de venir les visiter et les faire jouir de leurs chants artistiques.

Sans prétendre donner une appréciation détaillée de leurs diverses auditions, nous pouvons dire sans exagération qu'ils ont remporté un magnifique succès.

La souplesse et la pureté de leurs douces voix constituent la caractéristique de ce choeur d'enfants.

"C'est un choeur d'anges", disaient les paroissiens de Saint-Coeur d'Ottawa, après les avoir entendus dans la messe Pontificale de Pêrosi et les mélodies grégoriennes. Ces enfants semblent absolument à l'aise dans les grandes neumes de Saint-Grégoire.

Soit à la messe du Sacré-Coeur, soit au Concert à l'Université, on a pu apprécier aussi le timbre riche et la sûreté des voix d'hommes.

Monsieur l'abbé de Smet a prié le Révérend Père Latour, directeur de l'Ecole de Musique Sacrée de l'Université d'Ottawa, et organisateur de ces diverses auditions, de bien vouloir remercier en son nom et au nom de la Maîtrise—il en est l'âme artistique—les familles d'Ottawa qui ont procuré à ses enfants une franche hospitalité "toute canadienne-française".

Hurons-nous d'ajouter que tous ceux qui les ont rencontrés ont été enchantés de la politesse et de l'ingénuité de ces petits Québécois.

Cette visite fut aussi l'occasion de rencontres scoute du plus haut intérêt. Car en plus d'être une Maîtrise, ces jeunes forment aussi la 21^{ème} troupe scout de Québec.

Il faut faire observer que la fraternité qui unissait les scouts français et anglais de la Capitale du Canada à ceux de Québec.

Félicitons Monsieur J. Beaulieu, directeur des Petits Chanteurs Catholiques et Scout Maître de la 38^e troupe d'Ottawa, pour le beau succès de la soirée scout qu'il a organisée. Le nom et le souvenir de Monsieur Beaulieu demeureront longtemps chers à ses petits amis de Québec.

Les derniers ont aussi vivement apprécié les paroles de cordiale et fraternelle bienvenue dites en français par Messieurs Russell et Stiles, Commissaires de l'Association Scout du Canada.

Les petits Québécois se rappellent encore leurs réceptions chez les Pères du Saint-Esprit de Saint-Alexandre de la Gatineau et au Scolasticat des Oblats, ainsi qu'à l'auditoire d'élite qui est venu si nombreux les applaudir à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

Sachons toujours être accueillants pour nos artistes comme Ottawa l'a été pour les jeunes artistes du Vieux Québec.

(Communiqué)

Six personnes tuées dans le New-Jersey

Une ambulance se rendant à un hôpital vient en collision avec un automobile.

COLLINGSWOOD, New-Jersey, 7. (P.A.)—Six personnes ont été tuées et une autre grièvement blessée ce matin au moment où une ambulance se rendant à un hôpital vint en collision avec un automobile. Les morts sont: R. J. Bloemker, Hadonfield, Emma Bloemker, sa fille, J. Knorr, Haddonfield, Mme J. A. Rodecker, Perth Amboy, Wm Rodecker, son fils; M. E. Smith, Keyport.

La mortalité diminue

Un record pour les trois premiers mois de l'année tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Le premier trimestre de cette année a été marqué par un "record" sans précédent dans l'histoire de la santé publique, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Ce fait est révélé par le bureau de la statistique de la Metropolitan Life, et qui fait remarquer que d'une façon générale, durant les trois premiers mois de cette année, il y a eu un déclin dans la mortalité, de 6,3 pour cent, et l'on compare avec le trimestre correspondant de l'année dernière.

La moyenne de la mortalité causée par la diphtérie a été de 5 pour cent moins élevée que celle des trois premiers mois de l'année 1931. Si cette moyenne se maintient jusqu'à la fin de l'année, le taux de mortalité sera de 4 par 100,000, soit le plus bas enregistré jusqu'ici.

Dans le cas de la tuberculose, la moyenne de la mortalité a baissé de 12,6 soit la plus basse dans l'histoire de cette maladie.

Au cours des trois premiers mois de 1931, une augmentation notable se produisit dans la proportion de la mortalité causée par le cancer. Et cependant, durant le premier trimestre de cette année, il y a eu une nouvelle augmentation de 6 pour cent dans la mortalité.

MacDonald à Downing St.

LONDRES, 7 (P.A.)—Le premier ministre MacDonald est retourné aujourd'hui à Downing Street, après une période de convalescence à sa maison de campagne à Lossiemouth, Ecosse, à la suite d'une opération à l'oeil. Je me sens bien physiquement, dit-il, bien que mon oeil m'incommoder quelque peu. Ses médecins sont, paraît-il, satisfaits de l'état de ses yeux et de son état de santé en général.

Une mesure sur ce boni?

LE CABINET AURAIT ADOPTÉ UN ARRÊTÉ-DE-CONSEIL AU SUJET DU BONI DU BLE.

Bien qu'on n'ait rien annoncé officiellement, il paraît que le cabinet a adopté aujourd'hui un arrêté-en conseil portant du 15 au 30 juin la période d'expiration du boni de cinq sous par quintal de blé. On a déjà laissé entendre que ce délai serait abrégé. On annonçait la chose officiellement, paraît-il, à la suite de l'approbation de l'arrêté-en conseil.

Un voyage de "Rotarians"

MONTREAL, 7.—Quarante "Rotarians" de la Nouvelle-Angleterre voyageant sous le nom de "Groupe de George A. Master" arriveront à Montréal vendredi soir par la ligne du Vermont Central-Canadien National. Ils repartiront immédiatement pour la côte du Pacifique par le "Continental Limited". Ils passeront par Winnipeg, Calgary, Edmonton et le Parc National Jasper.

Dans l'obscurité

A cause d'un circuit défectueux, causé par la rupture d'un fil exposé au vent, certaines parties du Globe de l'ouest de la ville et de la région de la Chaudière sont demeurées dans l'obscurité une grande partie de la nuit. Aucun immeuble cependant n'a été affecté. L'équipe de réparations a travaillé durant la nuit pour réparer les dommages.

Des charbon américain, M. MacDonald dit qu'on devait favoriser le charbon de la Nouvelle-Ecosse. La-dessus, M. Geldert répondit que le charbon canadien n'a pas donné satisfaction.

8 PERSONNES ONT PÉRIS DANS UN INCENDIE

Une maison à appartements détruite par une explosion et un incendie.

LES VICTIMES

CLEVELAND, Ohio, 7. (P.A.)—Huit personnes au moins ont perdu la vie et deux autres sont disparues à la suite d'une explosion et d'un incendie qui ont détruit aujourd'hui une maison à appartements de la basse ville. Quatre corps ont été retrouvés dans les ruines et les pompiers en ont signalé quatre autres. Il faudra des heures pour faire des recherches complètes dans les débris. Environ trente personnes ont été blessées ou se sont fait des brûlures.

Les recherches commenceront cinq heures après qu'une explosion se fut produite dans un édifice à six étages au centre de la basse ville, à minuit et demi. Les flammes qui enveloppaient les cinq étages supérieurs occupés par des appartements Ellington empêchèrent d'abord les pompiers de s'introduire à l'intérieur. Une trentaine d'habitants ont été blessés, mais les autres ont été blessés. Le chef des pompiers J.-E. Granger dit qu'on fera une enquête complète sur les circonstances de l'incendie, pour s'assurer s'il n'y a pas allumé par une main criminelle.

Environ deux cents personnes habitent les appartements, d'après A. Bradley, gérant des propriétés M.-A. Bradley, à qui appartient l'édifice. Un grand nombre de locataires se sauveront au moyen des escaliers de secours d'urgence, sautèrent dans des filets. Une femme sauta du cinquième étage et arriva sur le toit d'une construction adjacente.

Les morts sont: C.-F. Warnick, 68 ans, apparemment sauté par la fumée et les flammes; Mme Anna Mitchell, 70 ans, et les autres non identifiées. Plus d'une vingtaine de personnes ont été transportées à l'hôpital. On ignore la cause de l'explosion et l'endroit où elle s'est produite. Le chef Granger estime que les dommages s'élèvent à 100,000 dollars, mais ils sont compensés par les assurances. L. Redfern, qui passait au moment de l'accident, dit que l'explosion semble s'être produite en arrière de l'édifice.

Mickel, Cockburn, des Athlétiques de Philadelphie, et Cy Peterman, un autre sportif, ont été au nombre des sauveteurs. Dames Desnoyers, un homme âgé, se blottit dans la fenêtre d'une chambre du cinquième étage, refusant de se rendre à l'invitation qu'on lui faisait de sauter. Finalement les pompiers le descendirent au moyen d'une échelle. Il déclara qu'il ne voulait pas risquer en sautant un Stradivarius estimé à 60,000 dollars.

Cinquantenaire d'un Couvent à Roberval, P.Q.

LE COUVEN DES URSLINES DE CETTE VILLE CELEBRERA SON CINQUANTAIRE CE MOIS-CI.

ROBERVAL, 7.—Cetle année marque le cinquantenaire de la fondation du couvent des Ursulines, à Roberval. A cette occasion de grandes fêtes seront célébrées les 20, 21 et 22 de ce mois. Des centaines d'anciennes élèves ayant manifesté le désir d'y assister, l'amicale des anciennes de Roberval organise en ce moment une grande excursion qui partira de Montréal le dimanche 19 juin à 5 h 10 p.m. (heure solaire) pour arriver à Roberval à 7 h 40 le lendemain matin. Le trajet s'effectuera par le Canadien National et le point de départ sera la gare Bonaventure. Mme Marie-Louise Constantin, secrétaire de l'amicale, 6741 rue Saint-Denis, reçoit les demandes pour les places dans les wagons-lits qui doivent être réservés d'avance. Elle délivre aussi les cartes d'admission aux fêtes des noces d'or des Ursulines de Roberval.

Plusieurs des anciennes élèves de Montréal qui se rendront à Roberval vers le milieu de ce mois, l'ont compte un fort groupe de St-Hyacinthe, Sherbrooke et Québec.

DISCUSSION

Le tarif douanier tend vers la hausse, d'après le rapport du comité du tarif, présenté à la séance de ce matin, de l'Association des Manufacturiers, présidée par W.-H. Miner, de Granby, Québec.

La séance était privée, et fermée à la presse. Après la lecture du rapport, il y eut discussion générale sur la prochaine conférence économique impériale qui aura lieu le 21 juillet, ici. On a décidé de n'en rien laisser savoir à la presse. Le vote de la séance fut en faveur de l'opinion de l'association à ce sujet.

On a décidé de coopérer pour faire un succès de la conférence.

Le rapport du comité commente la décision de la plupart des pays, d'élever leur tarif douanier.

Le rapport dit aussi que les nombreux changements dans les règlements des douanes, a causé bien des demandes de renseignements auprès du comité. On avait d'abord proposé une "turnover tax" qui remplacerait la taxe de vente mais l'association se déclara contre ce changement, et on recommanda au gouvernement d'augmenter plutôt la taxe de vente si on avait besoin d'augmenter les revenus.

CHICAGO, 7.—Le contrôle de la chaîne d'utilités publiques Insull a passé des mains de Samuel Insull à James Simpson, qui fut autrefois immigrant et gagna six dollars par semaine comme messager dans un magasin de Chicago. Le nouveau chef de l'organisation, qui distribue de l'électricité et du gaz d'un océan à l'autre et en Canada, a été jusqu'à hier président de la Marshall Field and Company, où il commençait à travailler comme messager.

James Simpson, qui fut autrefois immigrant et gagna six dollars par semaine comme messager dans un magasin de Chicago. Le nouveau chef de l'organisation, qui distribue de l'électricité et du gaz d'un océan à l'autre et en Canada, a été jusqu'à hier président de la Marshall Field and Company, où il commençait à travailler comme messager.

James Simpson, qui fut autrefois immigrant et gagna six dollars par semaine comme messager dans un magasin de Chicago. Le nouveau chef de l'organisation, qui distribue de l'électricité et du gaz d'un océan à l'autre et en Canada, a été jusqu'à hier président de la Marshall Field and Company, où il commençait à travailler comme messager.

James Simpson, qui fut autrefois immigrant et gagna six dollars par semaine comme messager dans un magasin de Chicago. Le nouveau chef de l'organisation, qui distribue de l'électricité et du gaz d'un océan à l'autre et en Canada, a été jusqu'à hier président de la Marshall Field and Company, où il commençait à travailler comme messager.

SENTENCE REMISE

Ronald McKay, de la rue Metcalfe, s'est vu condamner en cour de police ce matin devant le magistrat Glen Strike d'avoir volé des vêtements et d'autres articles au club de canotage Ottawa-New Edinburgh, et à l'Ottawa Cricket Club. Sa sentence a été remise à la huitaine. Le détective Jean Tisot avait fait l'arrestation hier.

Le ministre engage les industriels à l'ancienne méthode

(suite de la 11^{ère} page)

L'HON. STEVENS

Le ministre du Commerce, dans une allocution irrédigée par CNRO, a dit qu'il s'abstenait de jouer sur la statistique, mais qu'il suggérerait aux principaux industriels du Canada d'assumer un intérêt plus vaste et plus large de vue dans la tenue de leurs affaires.

Ce qu'il nous faut avant tout aujourd'hui, dit-il, est un esprit de plus étroite collaboration entre les diverses professions."

M. Stevens précise. Nous sommes dans un âge de spécialisation. Nous allons même un peu trop loin. Nous attendons trop des experts. Il en résulte un manque d'initiative. Tous y gagneraient en efficacité en donnant plus d'importance à l'initiative.

Dans l'industrie, plusieurs se sont rendus coupables d'avoir éliminé la concurrence. Du point de vue automobile, des milliers d'artisans ont été mis sur le pavé avec l'application intense de la science à l'industrie.

"Ce qu'il nous faut au Canada aujourd'hui, continue M. Stevens, c'est le côté philosophique humain de l'industrie. Il y a un an, en 1931, dans toutes les branches d'industrie productive nous avons adopté la formule, "business is business". Il est maintenant nécessaire pour les chefs des industries productrices pratiques de s'occuper de la solution du côté humain de la production."

Est-il désirable que les industries remettent aux mains de la régie publique, ou en d'autres termes, acceptent l'étatisation, leurs affaires? "Ceux qui sont à la tête de l'industrie, demande l'orateur, conservent-ils la direction de l'industrie ou la confèrent-ils à l'Etat, comme dans le cas de la Russie soviétique? Il n'y a pas de mi-chemin dans ce cas. Dernièrement, une douzaine de nations s'étaient réunies pour orienter le commerce mondial du monde. N'est-il pas préférable que les industriels, dont les intérêts sont les mêmes, s'entendent entre eux sur un plan d'action, qu'ils orientent leur grande industrie sur les marchés mondiaux que d'avoir recours à l'aide gouvernementale?"

LES "CARTELS"

En présence du système de cartels établi un peu partout à l'étranger, le ministre canadien du commerce préconise l'organisation d'un système purement canadien auquel les chefs industriels du pays acceptent leur accord.

Relativement à la situation financière, M. Stevens se demande si les vrais chefs industriels ont été sages en remettant aux banquiers la direction de leurs affaires. Le "promoteur financier" a été trop important dans l'industrie. Ce promoteur n'a pas pris connaissance suffisante de la production et des limitations de l'industrie, affirme M. Stevens qui explique ensuite la méthode de fonctionnement de ce système de promotion financière de nos industries.

"Le gérant technique n'est souvent fois pas consulté, continue M. Stevens, et le promoteur financier est suprême. Si le gérant avait été consulté, non seulement au Canada mais ailleurs dans le monde, on n'aurait pas aujourd'hui cette crise dans l'industrie où trop de capitaux ont été placés (injectés), dit l'orateur dans l'industrie". (Applaudissements.)

"La vieille méthode de diriger et d'édifier une industrie, affirmait-il, est de beaucoup supérieure à la méthode de promotion financière. Il est grand temps qu'on reconnaisse la valeur et l'importance des gérants techniques."

Le temps est aussi venu, où l'on devrait insister pour que la Bourse ou l'échange, comme principe, serve l'industrie au lieu de la